

La Ligne Verte PDF (Copie limitée)

Stephen King



Essai gratuit avec Bookey



Scannez pour télécharger

La Ligne Verte Résumé

Rédemption et ténèbres dans l'ombre du couloir de la mort

Écrit par Collectif de Prose de Paris Club de Lecture

Essai gratuit avec Bookey



Scannez pour télécharg

À propos du livre

Dans l'obscurité de la Maison d'arrêt de Cold Mountain, sur le sinistre couloir surnommé la Ligne verte, des criminels notoires, tels que 'Billy the Kid' Wharton et Édouard Delacroix, se retrouvent face à l'inéluctable: la chaise électrocutrice, affectueusement appelée 'Old Sparky'. Ce lieu, symbole de la mort, est le dernier arrêt pour les condamnés, mais il devient également le théâtre d'un combat intérieur pour les gardiens et les détenus.

L'arrivée de John Coffey, un homme grand et imposant, condamné pour le meurtre atroce de deux jeunes filles, plonge encore plus la prison dans le doute et la confusion. Contrairement à son apparence, qui pourrait évoquer celle d'un véritable monstre, Coffey semble posséder un mystère bien plus complexe. Tandis que les gardiens, notamment Paul Edgecomb, commencent à interagir avec lui, ils remettent en question leur vision des choses. Coffey révèle des capacités surnaturelles, comme la guérison, qui jettent une lumière nouvelle sur sa véritable nature. Est-il vraiment le tueur effroyable qu'on décrit, ou est-il un innocent aux pouvoirs extraordinaires?

Au fur et à mesure que l'histoire progresse, le passé de Coffey et les circonstances entourant son arrestation sont examinés. Ce faisant, la frontière entre le bien et le mal devient floue, montrant que les apparences peuvent tromper et que le véritable mal peut résider ailleurs. Cold Mountain, avec ses ombres, devient ainsi le témoin d'une lutte poignante entre

Essai gratuit avec Bookey



Scannez pour télécharger

jugement et compréhension, vie et mort, créant un espace où la rédemption et le pardon commencent à se frayer un chemin dans un monde résigné à la fatalité. L'histoire s'étoffe alors d'interrogations sur la nature humaine, les préjugés, et la possibilité de rédemption au-delà des actes les plus horribles, rendant chaque personnage, même les plus sombres, plus nuancé et complexe.

Essai gratuit avec Bookey



Scannez pour télécharg

À propos de l'auteur

Dans "La Ligne verte", Stephen King nous plonge dans l'univers poignant et chargé d'émotions du couloir de la mort à la prison de Cold Mountain. Le récit est narré par Paul Edgecombe, un gardien de prison âgé qui se remémore son temps en tant que superviseur du bloc d'exécution.

Au centre de l'histoire se trouve John Coffey, un détenu imposant mais doux, condamné pour le meurtre de deux jeunes filles. Cependant, Coffey révèle un don surnaturel : il possède la capacité de guérir les maladies et d'apporter la paix à ceux qui souffrent. Sa présence remet en question les notions de culpabilité et de justice, alors que les gardiens, notamment Paul et son collègue Brutus "Brutal" Howell, commencent à douter de sa culpabilité et à percevoir l'humanité qui se cache derrière les barreaux.

L'intrigue se développe autour des relations entre les gardiens, les prisonniers et les drames humains qui se jouent dans le couloir de la mort. King explore des thèmes profonds tels que la compassion, l'éthique de la peine capitale et la nature du bien et du mal. Les personnages, comme l'énigmatique et maléfique directeur de la prison, le Capitaine Beatty, sont soigneusement dessinés, apportant une dimension supplémentaire à l'intrigue.

À travers des événements poignants et des révélations surprenantes, King

Essai gratuit avec Bookey



Scannez pour télécharger

invite le lecteur à réfléchir sur le poids de la peine, le pardon et l'impact du surnaturel sur la vie humaine. La ligne entre la vie et la mort devient floue dans ce chef-d'œuvre unique, où chaque page révèle des nuances de la condition humaine, faisant de "La Ligne verte" une exploration inoubliable de la souffrance et de la rédemption.

Essai gratuit avec Bookey



Scannez pour télécharg



Essayez l'appli Bookey pour lire plus de 1000 résumés des meilleurs livres du monde

Débloquez **1000+** titres, **80+** sujets

Nouveaux titres ajoutés chaque semaine



Aperçus des meilleurs livres du monde



Essai gratuit avec Bookey



Liste de Contenu du Résumé

Chapitre 1: 3

Chapitre 2: 4

Chapitre 3: 5

Chapitre 4: 7

Chapitre 5: 8

Chapitre 6: 3

Chapitre 7: 4

Chapitre 8: 5

Chapitre 9: 7

Chapitre 10: 8

Chapitre 11: 9

Chapitre 12: 10

Chapitre 13: 11

Chapitre 14: 1

Chapitre 15: 3

Chapitre 16: 4

Essai gratuit avec Bookey



Scannez pour télécharg

Chapitre 17: 5

Chapitre 18: 6

Chapitre 19: 7

Chapitre 20: 8

Chapitre 21: 9

Chapitre 22: 10

Chapitre 23: 1

Chapitre 24: 3

Chapitre 25: 4

Chapitre 26: 5

Chapitre 27: 6

Chapitre 28: 7

Chapitre 29: 8

Chapitre 30: 9

Chapitre 31: 2

Chapitre 32: 3

Chapitre 33: 5

Essai gratuit avec Bookey



Scannez pour télécharger

Chapitre 34: 6

Chapitre 35: 7

Chapitre 36: 8

Chapitre 37: 9

Chapitre 38: 2

Chapitre 39: 3

Chapitre 40: 6

Chapitre 41: 7

Chapitre 42: 8

Chapitre 43: 9

Chapitre 44: 10

Chapitre 45: 12

Chapitre 46: 13

Essai gratuit avec Bookey



Scannez pour télécharger

Chapitre 1 Résumé: 3

Résumé du Chapitre 1 : La Ligne verte

Dans ce premier chapitre de "La Ligne verte", nous rencontrons Paul Edgecombe, le narrateur et gardien d'un pénitencier durant la Grande Dépression, qui nous plonge dans l'histoire tragique du couloir de la mort appelé la "Ligne verte". Le récit s'axe autour de John Coffey, un gigantesque prisonnier noir condamné à mort pour un crime qu'il n'a pas commis : le meurtre brutal des jumeaux Detterick. À travers la narration de Paul, nous découvrons les conditions sombres de cet endroit, où les détenus se battent avec la peur de la mort, la solitude, et le regret, tout en se raccrochant à l'humour noir pour apaiser leur angoisse.

Paul, en revenant sur son expérience, révèle son processus créatif initialement tourné vers une simple histoire, mais qui s'est transformée en une réalité complexe et empathique. Au coeur de sa narration, il fait face à d'autres gardiens, notamment Percy Wetmore, un personnage antagoniste qui abuse de son pouvoir sur les prisonniers et dépeint un contraste avec la gravité des événements qui se déroulent autour d'eux.

Malgré l'apparence intimidante de Coffey, il se révèle être une âme tourmentée, émettant une sensation de confusion et de vulnérabilité. Paul



ressent une connexion inexplicable avec lui, un pressentiment que l'histoire de Coffey cache une profondeur tragique qui mérite d'être explorée.

Ce chapitre jette ainsi les bases des thèmes centraux de la justice, de l'innocence et de la rédemption, tout en introduisant une galerie de personnages fascinants dont les vies seront inextricablement liées par les événements qui se déroulent au sein de ce couloir de la mort. Le ton mélange habilement la gravité et l'humanité, promettant une exploration captivante des dilemmes moraux et des luttes personnelles que chaque personnage devra affronter dans les chapitres à venir.

Essai gratuit avec Bookey



Scannez pour télécharg

Chapitre 2 Résumé: 4

Résumé du Chapitre 2 de "La Ligne verte"

Ce chapitre nous plonge dans les années 1930 dans le Sud des États-Unis, où l'agriculture cotonnière, bien que en déclin, reste une activité emblématique de la région. Nous rencontrons la famille Detterick : Klaus, Marjorie et leurs trois enfants, dont les jumelles, Cora et Kathe, s'illustre par leur innocence et leur joie d'enfant. Une nuit d'été, leurs parents leur permettent de dormir sur le porche, mais cette liberté se transforme rapidement en cauchemar lorsque les jumelles disparaissent au matin.

Affolés, Klaus et Howie, le fils aîné, partent armés à la recherche des filles, ignorant encore l'horreur qui les attend. L'atmosphère joyeuse de la maison se mue en terreur lorsque des traces de sang apparaissent sur le porche, annonçant une tragédie. Leur fidèle chien, Bowser, retrouvé mort, intensifie l'angoisse et le danger imminent.

La quête désespérée les mène à explorer une forêt dense, où des morceaux de vêtements ensanglantés des filles alimentent leur angoisse croissante. Pendant ce temps, Marjorie, paniquée, sollicite l'aide de voisins et du shérif, tandis qu'une brigade de recherche se forme d'urgence. Toutefois, plus ils avancent dans les bois, plus l'espoir des Detterick s'éteint face à la



découverte de carnage.

Leur recherche les conduit finalement aux rives de la rivière Trapingus, où se trouve John Coffey, un homme massif, enveloppant dans ses bras les corps sans vie de Cora et Kathe. La vision de cet homme en larmes, dévasté par la douleur de sa perte, sème la confusion parmi les hommes présents. Face à ce tableau tragique, Klaus, pris par une colère dévastatrice, tente d'attaquer Coffey, illustrant le chagrin intense d'un père. Des villageois interviennent pour le maîtriser, confrontés à l'ampleur de sa souffrance.

Coffey, bien que submergé par la tristesse, affirme son innocence et reste dans l'incapacité de relater les événements tragiques qui se sont déroulés. Le chapitre s'achève sur une note lourde de chagrin et de désespoir, alors que Coffey est arrêté, laissant derrière lui une communauté fracassée par la perte et une incompréhension grandissante des sombres réalités sous-jacentes. Les thèmes d'innocence perdue, de souffrance parentale et de quête de justice sont profondément ancrés dans cette narration poignante, capturant l'essence même du drame humain.

Essai gratuit avec Bookey



Scannez pour télécharger

Chapitre 3 Résumé: 5

Résumé du Chapitre 3 de "La Ligne verte"

Dans ce chapitre, Stephen King explore les origines de son projet "La Ligne verte" en retraçant une conversation informelle avec des amis, notamment l'agent immobilier Ralph Vicinanza et l'éditeur britannique Malcolm Edwards. Ce dialogue s'ouvre lorsque Vicinanza évoque une maison qui lui rappelle une œuvre de Charles Dickens, un auteur célèbre pour ses romans publiés par épisodes au XIXe siècle. Cette réflexion déclenche un échange sur l'héritage de Dickens et sur les implications de la publication en série dans le monde moderne.

King souligne l'impact des romans en feuilleton de Dickens, qui non seulement captivaient un large public, mais engendraient également un engouement si intense qu'il a conduit à des tragédies, comme le fameux incident des lecteurs se noyant en attendant le dernier épisode de "The Old Curiosity Shop." Ce souvenir illustre la passion des lecteurs pour les récits narrés au fil du temps, une passion qui semble vouloir trouver sa place dans le paysage contemporain de l'édition.

Le chapitre met en lumière des exemples de narration en série récente, tels que "Bonfire of the Vanities" de Tom Wolfe et "Blackwater" de Michael



McDowell, qui ont tenté d'adapter ce format avec des approches variées. King considère donc comment ces éléments du passé peuvent être revitalisés pour séduire le public d'aujourd'hui, réfléchissant à la manière dont les histoires peuvent évoluer tout en honorant leurs racines.

Thèmes clés et développement des personnages

- **Créativité et Inspiration** : King montre qu'une simple conversation peut être le déclencheur d'une œuvre créative majeure, rappelant que l'inspiration émerge souvent des moments les plus inattendus.
- **Nostalgie vs. Innovation** : La tension entre le respect des traditions littéraires et l'exploration de nouvelles méthodes de narration est au cœur du récit. King envisage un équilibre entre ces deux forces pour toucher un public moderne.
- **Communauté et Anticipation** : Le chapitre évoque l'excitation collective que suscitent les histoires et comment la publication en série peut raviver l'engagement des lecteurs, à l'image de l'enthousiasme suscité par Dickens à son époque.

En somme, ce chapitre rend hommage à la tradition littéraire tout en ouvrant la voie à une nouvelle approche de la narration, préparant ainsi le lecteur à



l'univers captivant de "La Ligne verte."

Essai gratuit avec Bookey



Scannez pour télécharg

Chapitre 4: 7

Dans le Chapitre 4 de "La Ligne verte", Paul Edgecombe, le superviseur du Bloc E du pénitencier de Cold Mountain dans les années 1930, réfléchit aux cruelles réalités du couloir de la mort, en se préparant à accueillir John Coffey, un nouvel détenu condamné pour le meurtre tragique de deux jeunes filles, les jumelles Detterick. Le cadre du récit, empreint de malaise, est dominé par la présence menaçante de la chaise électrique surnommée "Old Sparky", symbole des vies entre les mains de la justice.

Paul, en observant l'humour macabre que développent les détenus pour faire face à leur destin, partage ses réflexions sur les exécutions qu'il a supervisées. Chaque nouveau condamné, lorsqu'il est attaché à la chaise, se trouve confronté à l'angoisse de ses derniers instants, une réalité difficile à accepter. L'arrivée de John Coffey, avec sa stature imposante et son comportement plein de perplexité, marque un tournant dans l'histoire. Sa présentation évoque un géant au cœur tendre plutôt qu'un criminel, et Paul, intrigué, commence à percevoir la complexité de son âme, remettant en question l'image de monstre que la société lui a attribuée.

Leurs vies s'entrelacent avec celle de Percy Wetmore, un gardien cruel et sans scrupules, qui semble tirer plaisir des souffrances des condamnés. Son comportement malveillant crée un contraste frappant avec la sensibilité que Paul éprouve pour Coffey, annonçant des conflits à venir. La dynamique



entre Paul, Coffey et Percy est essentielle, signalant les tensions qui émergeront dans ce microcosme pénitentiaire.

Le chapitre intègre également la tragique histoire des jumelles Detterick, enlevées et assassinées, et le désespoir de leur père, Klaus, en quête de

**Installez l'appli Bookey pour débloquent le
texte complet et l'audio**

Essai gratuit avec Bookey





Pourquoi Bookey est une application incontournable pour les amateurs de livres



Contenu de 30min

Plus notre interprétation est profonde et claire, mieux vous saisissez chaque titre.



Format texte et audio

Absorbez des connaissances même dans un temps fragmenté.



Quiz

Vérifiez si vous avez maîtrisé ce que vous venez d'apprendre.



Et plus

Plusieurs voix & polices, Carte mentale, Citations, Clips d'idées...

Essai gratuit avec Bookey



Chapitre 5 Résumé: 8

Résumé du Chapitre 5 de "La Ligne verte"

Dans ce chapitre, le narrateur et Brutal, des gardiens du pénitencier d'Cold Mountain, se retrouvent durant une nuit tranquille dans le Bloc E, un lieu où la mort semble omniprésente en raison des exécutions. Brutal, dont la sensibilité contraste avec la dureté des circonstances, a découvert la cachette de M. Jingles, la petite souris chérie par Eduard Delacroix, un condamné à mort. Poussé par la curiosité, le narrateur suit Brutal jusqu'à une salle de retenue mystérieuse, armé d'une échelle et d'une lampe de poche, symbole de leur quête de réconfort dans un environnement aussi sombre.

En grimpant sur l'échelle, le narrateur ressent une certaine appréhension, mais la présence de Brutal le rassure. Ensemble, ils examinent les poutres, où un petit trou témoigne du passage de M. Jingles. L'étrange odeur de menthe poivrée évoque des souvenirs émouvants de Delacroix et de son attachement à la souris, soulignant la pureté de ce lien au milieu des horreurs qu'ils côtoient. Le narrateur découvre également des morceaux de bois coloré, souvenirs d'une pelote offerte à M. Jingles, qui ravivent des réflexions nostalgiques sur les paroles et les gestes de Delacroix, un homme marqué par sa volonté de vivre.



Ces souvenirs amènent Brutal à partager son propre désir d'échapper à la brutalité quotidienne des exécutions. Il se souvient de ses peurs d'enfant, les reliant à la fragilité de la vie symbolisée par la souris. Ce partage de vulnérabilité leur permet de se rapprocher, nourrissant une envie commune de changer de vie. Ensemble, ils envisagent de demander des mutations afin de fuir la pesanteur émotionnelle de leur rôles dans le Bloc E.

La tension monte alors que leurs aspirations symbolisent un désir collectif de rompre avec un cycle de souffrance interminable. Le chapitre se clôt sur une note lourde, accentuée par le rire troublant de William Wharton, un nouvel détenu, qui résonne dans l'air, rappelant à Brutal et au narrateur que le passé ne les laissera pas facilement tranquilles. Cette atmosphère crépusculaire laisse présager les luttes internes des personnages et les conséquences de leurs choix à venir.

Essai gratuit avec Bookey



Scannez pour télécharger

Chapitre 6 Résumé: 3

Résumé du Chapitre 6 - La Ligne verte

Dans ce chapitre de **La Ligne verte**, Stephen King approfondit le processus créatif derrière son histoire centrée sur John Coffey, un homme noir gigantesque condamné à mort. Au départ, l'idée originale de King était différente, mais il transforme Coffey en un guérisseur au lieu d'un magicien, ce qui enrichit le récit avec des thèmes de culpabilité, d'innocence et d'éléments surnaturels.

King, tout en développant son histoire, fait face à des défis, notamment en puisant dans ses propres expériences et en explorant la vie dans le couloir de la mort dans le sud des États-Unis pendant la Grande Dépression. Il craint qu'une recherche exhaustive n'affaiblisse la dimension mythique de son récit. Inspiré par l'idée de sérialiser son œuvre, à la manière de Charles Dickens, il s'engage pleinement dans l'écriture, s'efforçant de faire de chaque chapitre un épisode captivant qui attire l'attention des lecteurs.

Nous faisons la connaissance de Paul Edgecombe, le protagoniste et superviseur des gardiens à l'E Block du pénitencier de Cold Mountain, où l'exécution se fait par la fameuse chaise électrique surnommée "Old Sparky." Edgecombe évoque l'atmosphère lugubre de l'E Block, imprégnée de la



terreur et de la fatalité qui entourent les condamnés à mort. Il présente John Coffey, reconnu coupable du meurtre brutal de deux jeunes filles, un acte atroce qu'il semble presque incarner. Toutefois, Coffey, par son comportement, dérouté les gardiens ; son innocence et sa vulnérabilité contrastent avec l'image d'un criminel violent.

L'intrigue s'épaissit alors que Coffey arrive dans le block et que ses premières interactions avec Edgecombe révèlent une connexion empreinte de compréhension et de compassion, des sentiments inhabituels dans un tel contexte. King réussit à capturer la tension palpable de la vie en prison, tout en laissant entrevoir des mystères et des luttes chez les hommes du couloir de la mort. Malgré son rôle d'agent de la loi, Edgecombe ressent un conflit entre son devoir et son empathie, établissant ainsi un fossé moral qui influence le développement futur de l'intrigue.

En résumé, ce chapitre ne se contente pas d'explorer le travail narratif de King, mais met également en lumière la complexité de ses personnages ainsi que les dilemmes moraux cruciaux qui jalonnent **La Ligne verte**. Les thèmes de justice, de rédemption, et la délicate frontière entre le bien et le mal se dessinent déjà, promettant des résonances puissantes tout au long du livre.



Chapitre 7 Résumé: 4

Résumé du Chapitre 7 : La Ligne verte

Ce chapitre plonge l'histoire dans une tragédie poignante avec l'enlèvement des sœurs jumelles, Cora et Kathe Detterick, dans le sud des États-Unis des années 1930. La scène s'ouvre sur la maison des Detterick, où Klaus, le père dévoué, et Howie, le frère aîné, sont brutalement tirés de leur sommeil par la horrible découverte de la disparition des filles. La propriété est laissée dans un état chaotique, agrémenté de traces de sang, et leur fidèle chien, Bowser, est retrouvé mort, indiquant un acte violent dont les enfants ont été victimes.

Empoigné par un désespoir insupportable, Klaus armé d'un fusil de chasse, se lance dans une chasse frénétique avec Howie pour retrouver l'enleveur. Leur recherche se intensifie lorsqu'ils découvrent des fragments de vêtements des filles souillés de sang, alimentant leur détermination. Pendant ce temps, Marjorie, la mère, s'affaire à alerter les voisins et les autorités, témoignant de l'unité d'une communauté en émoi qui se mobilise pour aider.

Alors que Klaus et Howie s'avancent dans les bois, leur quête devient de plus en plus désespérée lorsqu'ils perdent la trace de l'enleveur après de longues heures de recherche. Heureusement, un groupe dirigé par le député Rob McGee, accompagné de chiens de recherche, rejoint l'effort. Ils finissent



par découvrir une scène macabre près de la rivière Trapingus : John Coffey, un homme à la stature imposante, est trouvé en train de pleurer les corps sans vie des jumelles.

Ce moment charnière révèle le contraste profond entre la douleur palpable de Coffey et la brutalité de son acte. L'éclatement émotionnel de Klaus s'intensifie alors qu'il confronte Coffey avec une rage déchirante, malgré le calme presque désespéré de ce dernier, qui jure n'avoir pu prévenir la tragédie. Il se sent écrasé par un profond chagrin, souffrant de regrets inextinguibles d'une réparation futile.

À travers ce chapitre, des thèmes puissants tels que la perte, la fragilité de l'innocence, et les dualités de la violence et de la compassion humaine se dessinent. Cela ouvre la voie à des questionnements éthiques complexes sur la justice, la culpabilité et la profondeur des émotions humaines face à la souffrance et à la tragédie.



Chapitre 8: 5

Résumé du chapitre 8 - "La Ligne verte"

Inspiration et genèse de l'idée

Dans ce chapitre, Stephen King partage comment une simple remarque d'un agent immobilier a éveillé en lui l'idée de "La Ligne verte". Ce dernier évoque une maison particulière qui lui rappelle un conte de Charles Dickens, initiant ainsi une conversation avec l'éditeur britannique Malcolm Edwards. Cet instant de découverte illustre la manière dont des événements inattendus peuvent enrichir la créativité.

La sérialisation en littérature

King aborde ensuite le concept de la sérialisation dans la littérature, en établissant des parallèles entre l'approche de Dickens, qui publiait ses œuvres en épisodes, et les pratiques contemporaines. Edwards souligne comment cette forme de publication captait l'attention des lecteurs et les plongeait dans l'anticipation d'un nouvel épisode. Ce phénomène crée un lien unique entre l'auteur et son public, influencé par des délais d'écriture réguliers.

Résonance historique

Essai gratuit avec Bookey



Scannez pour télécharger

Le chapitre met également en lumière l'importance historique de la
sérialisation, en racontant une tragédie survenue à Baltimore lorsque des
fans attendaient fébrilement le dernier épisode d'un roman de Dickens. Cet
événement tragique illustre la passion dévorante que peuvent susciter les

**Installez l'appli Bookey pour débloquent le
texte complet et l'audio**

Essai gratuit avec Bookey





Retour Positif

Fabienne Moreau

Un résumé de livre ne testent
ion, mais rendent également
amusant et engageant.
té la lecture pour moi.

Fantastique!



Je suis émerveillé par la variété de livres et de langues
que Bookey supporte. Ce n'est pas juste une application,
c'est une porte d'accès au savoir mondial. De plus,
gagner des points pour la charité est un grand plus !

Giselle Dubois

Fi



Le
livr
co
pr

é Blanchet

de lecture
ception de
es,
ous.

J'adore !



Bookey m'offre le temps de parcourir les parties
importantes d'un livre. Cela me donne aussi une idée
suffisante pour savoir si je devrais acheter ou non la
version complète du livre ! C'est facile à utiliser !"

Isoline Mercier

Gain de temps !



Bookey est mon applicat
intellectuelle. Les résum
magnifiquement organis
monde de connaissance

Appli géniale !



J'adore les livres audio mais je n'ai pas toujours le temps
l'écouter le livre entier ! Bookey me permet d'obtenir
un résumé des points forts du livre qui m'intéresse !!!
Quel super concept !!! Hautement recommandé !

Joachim Lefevre

Appli magnifique



Cette application est une bouée de sauve
amateurs de livres avec des emplois du te
Les résumés sont précis, et les cartes me
renforcer ce que j'ai appris. Hautement re

Essai gratuit avec Bookey



Chapitre 9 Résumé: 7

Dans le chapitre 9 de "La Ligne verte", Paul Edgecombe, gardien de prison et narrateur, nous plonge dans l'atmosphère sombre du couloir de la mort au pénitencier de Cold Mountain durant les années 1930. Ce chapitre commence par l'introduction de la chaise électrique, surnommée "Old Sparky", symbole de la mort qui génère un mélange d'humour noir et de peur parmi les détenus. Paul partage ses réflexions sur la vie des condamnés, le poids psychologique que les exécutions infligent tant aux prisonniers qu'aux gardiens, qu'il a côtoyés durant de nombreuses années.

L'arrivée de John Coffey, un homme noir imposant condamné pour le viol et le meurtre de deux jeunes filles, les sœurs Detterick, marque un tournant décisif dans le récit. Bien que Coffey soit associé à des crimes atroces, son apparence douce et son comportement presque enfantin détonnent avec les atrocités qu'il a commises. Lors de son introduction dans le bloc, il semble perdu et désorienté, suscitant chez Paul une perplexité qui le pousse à remettre en question les notions traditionnelles de la culpabilité et de la rédemption.

Le chapitre met également en lumière Percy Wetmore, un gardien cruel et politiquement protégé, qui se complait à exercer son autorité sur les détenus, ajoutant une dynamique de tension et de tyrannie au sein de l'environnement carcéral. Cette antagonisme entre lui et les autres gardiens, comme Paul,



accentue l'angoisse présente dans l'univers de la prison.

Une série de flashbacks nous dévoile le destin tragique des jumelles Detterick et le désespoir de leur famille, leur père et leur frère cherchant désespérément à les retrouver. Cette arrière-histoire non seulement renforce la gravité du crime de Coffey, mais dévoile également sa propre souffrance morale, un élément clé qui le distingue de l'image du monstre que la société lui attribue.

À travers ses émotions conflictuelles, Paul se retrouve à lutter avec les implicites de la justice, réfléchissant sur la nature même du mal et la complexité des peines infligées. Le chapitre soulève des questions profondes sur l'humanité et la monstruosité, invitant le lecteur à s'interroger sur le sens de la peine de mort et les véritables limites de la culpabilité.

La tension augmente à mesure que l'exécution de Coffey approche, et Paul, tout en confrontant ses doutes et ses sentiments, se retrouve pris au piège entre la loi, l'éthique et son propre sens de l'humanité. Le lecteur s'immerge ainsi dans cette réflexion poignante, anticipant les conséquences dramatiques qui suivront cet affrontement moral.



Chapitre 10 Résumé: 8

Résumé du Chapitre 10 de "La Ligne verte"

Dans ce chapitre clé, Paul Edgecombe partage une soirée mémorable avec son collègue gardien, Brutal, au pénitencier de Cold Mountain. Dans une atmosphère de calme, ils se retrouvent dans la salle des contraintes, un lieu sombre chargé de souvenirs, où Brutal révèle un secret touchant : le nid de Mr. Jingles, la souris chérie de l'inmate Delacroix. Cette découverte inattendue devient une porte d'entrée vers le passé émotionnel de Delacroix, mettant en lumière l'affection sincère qu'il éprouvait pour sa petite compagne.

En grimpant une échelle pour inspecter les poutres au-dessus d'eux, Paul déterre des souvenirs enfouis : des souvenirs de Delacroix et de sa fin tragique lors de son exécution, marquée par l'odeur poignante de menthe poivrée, réminiscence des moments de complicité entre l'homme et la souris. Les éclats colorés trouvés dans le nid rappellent également les instants de joie qu'a vécus Delacroix, contribuant à une réflexion sur les complexités de leur rôle de gardiens.

Alors que la conversation entre Paul et Brutal évolue, elle se densifie autour du poids émotionnel de leur travail. Face à la réalité cruelle de leurs



responsabilités, les deux gardiens prennent conscience de l'impact dévastateur d'exécutions et envisagent sérieusement de quitter leurs postes. Brutal exprime son désir de se transférer dans un autre établissement, et Paul ressent un malaise similaire, réalisant que leur humanité s'effrite dans un endroit où la mort et la souffrance sont omniprésentes.

Ce chapitre résonne avec des échos du passé, évoquant les premiers jours à la prison, et établit un contraste saisissant entre l'innocence de Mr. Jingles et la brutalité de la Ligne verte. À travers ce prisme, Paul et Brutal explorent des thèmes profonds de compassion, de culpabilité et de la lutte pour maintenir leur humanité face à un système déshumanisant.

En somme, ce chapitre représente un tournant essentiel dans le récit, poussant Paul et Brutal à reconsidérer leurs rôles face à la mort. Leur lien avec Mr. Jingles et les souvenirs de Delacroix les poussent vers une introspection morale qui promet de façonner la suite des événements.

Essai gratuit avec Bookey



Scannez pour télécharg

Chapitre 11 Résumé: 9

Dans le chapitre 11 de "La Ligne verte" de Stephen King, l'auteur nous plonge dans son processus créatif, dévoilant les origines et l'évolution de son récit. Au départ, King envisageait une histoire entièrement différente centrée sur un condamné à mort et ses tours de magie. Cependant, après plusieurs tentatives infructueuses, il se tourne finalement vers John Coffey, un personnage central injustement condamné pour un crime atroce qu'il n'a pas commis. Ce choix marque un tournant décisif dans l'intrigue, mettant en lumière le thème de l'innocence et les injustices du système judiciaire.

King se penche également sur le contexte historique de la Grande Dépression, un cadre qui enrichit son récit en plongeant le lecteur dans une époque marquée par la pauvreté et la brutalité. Ce contexte lui permet de créer un véritable mythe, allant au-delà d'une simple représentation du réel. Son agent, Ralph Vicinanza, suggère alors de publier l'histoire en série, à l'image de Charles Dickens, une idée qui stimule à nouveau la créativité de King et l'incite à approfondir ses personnages.

Au fil de cette narration, King introduit des thèmes centraux tels que la justice, la rédemption et le lourd fardeau émotionnel des exécutions. Paul Edgecombe, le narrateur et gardien de prison, est un personnage clé qui lutte émotionnellement avec son rôle, révélant les tensions morales entre les gardiens et les détenus, notamment à travers la présence réconfortante mais



tragique de Coffey. Ces dilemmes éthiques promettent des conflits profonds à venir dans l'histoire.

Ce chapitre, par conséquent, offre non seulement un aperçu introspectif sur la rédaction de King mais également une exploration des complexités du caractère humain dans un environnement pénitencier. Les thèmes universels de compassion et d'humanité se frayent un chemin à travers la sombre toile de fond de l'œuvre, préparant le lecteur à une immersion émotionnelle dans les épreuves et les luttes des protagonistes.

Essai gratuit avec Bookey



Scannez pour télécharg

Chapitre 12: 10

Résumé du Chapitre 12 : La Ligne verte

Dans ce chapitre de "La Ligne verte" de Stephen King, l'atmosphère du Bloc E se dévoile à travers les yeux de Brutus Howell, surnommé Brutal, et Paul Edgecombe, les gardiens des couloirs de la mort. La narration débute sur une note légère, alors que Brutal consigne avec humour une anecdote dans son journal, signée "Steamboat Willy", une référence affectueuse à une petite souris qu'ils ont aperçue. Cette souris, qui deviendra un symbole central, est vite connue sous le nom de M. Jingles, un présage intrigant d'événements mystérieux et de thèmes plus profonds liés à la connexion humaine et à la compassion.

Au fil des échanges entre Brutal et Paul, les deux hommes se remémorent leurs propres peurs face à leurs responsabilités en tant que gardiens, intensifiées par la proximité des exécutions. Ils éprouvent une camaraderie basée sur leurs routines quotidiennes, tout en étant accablés par le poids moral de leur tâche. Leur tentative de retrouver M. Jingles dans la salle de contention se solde par un échec, mais la petite souris finit par réapparaître, esquivant astucieusement Percy Wetmore, un gardien autoritaire et méprisant.



L'atmosphère change avec l'annonce de l'arrivée de William Wharton, un prisonnier au comportement menaçant. Le chapitre met en lumière les dynamiques de pouvoir au sein du personnel pénitentiaire, ainsi que les tensions internes des gardiens face à leurs fonctions. Percy, notamment, incarne la vulnérabilité dissimulée derrière son hostilité, tandis que Brutal,

**Installez l'appli Bookey pour débloquent le
texte complet et l'audio**

Essai gratuit avec Bookey





Lire, Partager, Autonomiser

Terminez votre défi de lecture, faites don de livres aux enfants africains.

Le Concept



Cette activité de don de livres se déroule en partenariat avec Books For Africa. Nous lançons ce projet car nous partageons la même conviction que BFA : Pour de nombreux enfants en Afrique, le don de livres est véritablement un don d'espoir.

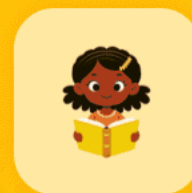
La Règle



Gagnez 100 points



Échangez un livre



Faites un don à l'Afrique

Votre apprentissage ne vous apporte pas seulement des connaissances mais vous permet également de gagner des points pour des causes caritatives ! Pour chaque 100 points gagnés, un livre sera donné à l'Afrique.

Essai gratuit avec Bookey



Chapitre 13 Résumé: 11

Dans le chapitre 13 de "La Ligne verte," la tension monte avec l'arrivée de William "Wild Bill" Wharton, un criminel notoire dont la réputation de fauteur de troubles précède son transfert au pénitencier de Cold Mountain. Dean, l'un des gardes, est en convalescence à la suite des blessures subies lors d'un précédent incident, ce qui ajoute une dimension de vulnérabilité à son personnage.

Les gardes Dean, Harry Terwilliger et Percy Wetmore se préparent à accueillir Wharton, pensant qu'il est dans un état de soumission, en raison de son apparence déguenillée et de son comportement désorienté après avoir reçu des médicaments. Cependant, cette impression sera rapidement démentie. Au moment de son transfert vers le Bloc E, l'atmosphère bascule radicalement. En un éclair, Wharton, tel un prédateur, profite de sa situation pour tenter d'étrangler Dean avec la chaîne qui le maintient attaché, démontrant ainsi sa ruse et sa nature violente.

L'altercation qui s'ensuit est marquée par une lutte chaotique et désespérée. Alors qu'Harry essaie de secourir Dean, il se retrouve bientôt en difficulté, illustrant la montée de la panique parmi les gardiens face à cette menace imprévue. Percy, quant à lui, montre une lâcheté manifeste en négligeant de réagir, soulignant ainsi son incapacité à faire face à la situation. Ce contraste entre les actions courageuses d'Harry et la passivité de Percy met en lumière



les thèmes de pouvoir et de vulnérabilité au sein du système pénitentiaire.

Ce chapitre plonge le lecteur dans l'essence même de la violence qui règne dans l'établissement, transformant Wharton en un symbole vivant du chaos. La façon dont les gardes gèrent cette brusque inversion de pouvoir face à un criminel imprévisible crée une tension palpable, laissant présager des tragédies potentielles et des dilemmes moraux tout en soulignant la fragilité de la position des gardiens dans un environnement aussi instable.

Essai gratuit avec Bookey



Scannez pour télécharg

Chapitre 14 Résumé: 1

Dans le Chapitre 14 de "La Ligne verte", nous découvrons la vie introspective d'un homme âgé résidant dans un établissement qu'il appelle ironiquement une "maison de retraite", malgré le marketing prétentieux qui le présente comme un "complexe de retraite à la pointe de la technologie". Cet homme, qui ressent une profonde lassitude face aux réalités de son âge avancé, se voit parfois plus comme un prisonnier que comme un résident, ce qui souligne sa lutte contre le sentiment de confinement.

Il exprime son dédain pour les émissions de télévision sensationnalistes qui occupent l'écran pendant la journée, préférant la solitude et les moments passés à écrire ses mémoires dans le solarium ou à regarder des films en noir et blanc qui ravivent des souvenirs chaleureux et nostalgiques de sa jeunesse aux côtés de sa défunte épouse, Janice. Ces souvenirs lui apportent du réconfort et lui permettent d'échapper, ne serait-ce qu'un instant, à la dure réalité du vieillissement.

Au fil de son récit, une belle amitié se dessine avec Elaine Connelly, une octogénaire qui, malgré l'arthrite qui l'handicape, trouve du bonheur dans leur relation. Leur connexion va au-delà des attentes romantiques typiques : c'est une camaraderie qui leur permet de se soutenir mutuellement tout en affrontant les défis de la vie. La compréhension et l'affection qu'ils partagent créent un refuge face aux luttes inhérentes à la vieillesse.



Cependant, le chapitre prend une tournure plus sombre alors que notre protagoniste évoque les réalités pénibles de la vieillesse, se débattant avec le froid et les séquelles d'une infection urinaire, mettant en lumière le déclin inévitable de sa santé physique.

En somme, ce chapitre aborde avec finesse des thèmes tels que le vieillissement, la mémoire, l'amitié et la quête de réconfort en période de déclin. Il offre une réflexion touchante sur les défis de la vie en maison de retraite, tout en rendant hommage à la valeur des souvenirs et des relations humaines dans les dernières étapes de la vie.

Essai gratuit avec Bookey



Scannez pour télécharg

Chapitre 15 Résumé: 3

Dans le chapitre 15 de "La Ligne verte," le narrateur se remémore un événement marquant qui met en lumière la nature sauvage d'un détenu nommé Wharton. Dans un moment de crise, Wharton dévoile un comportement brutal et bestial, où il semble prospérer dans le désordre et le chaos. Cette véritable manifestation de sa mauvaise nature trouble profondément le narrateur. Parallèlement, Dean Stanton, un autre personnage qui souffre de manière palpable, devient la cible du comportement dangereux de Wharton, ce qui plonge le narrateur dans une spirale d'inquiétude poignante sur la fragilité de la vie derrière les barreaux de la prison. Ce conflit entre la brutalité de Wharton et la douleur de Dean souligne la tension omniprésente dans leur environnement carcéral.

En contrepoint à cette atmosphère tendue, le narrateur évoque sa vie actuelle à Georgia Pines, un foyer de soins pour personnes âgées. Avec une pointe d'ironie, il compare cet établissement aux slogans bien roulés des brochures, soulignant la déconnexion qu'il ressent vis-à-vis des autres résidents. Préférant la solitude à des émissions télévisées plates, il trouve du réconfort dans son amitié avec Elaine Connelly, une femme pleine d'intelligence et de grâce qui le comprend sans le juger. Leur lien met en avant la beauté des relations humaines dépouillées des complications romantiques, surtout à ce stade avancé de la vie.



Dans le calme de ses journées, le narrateur se consacre à l'écriture et à la réflexion dans le solarium de la résidence. Il trouve une échappatoire dans des films en noir et blanc, des souvenirs nostalgique qui le ramènent à des moments heureux partagés avec sa défunte épouse, Janice. Ces réminiscences lui offrent une paix intérieure, contrastant avec la morosité de son environnement actuel. Ce chapitre tisse habilement des thèmes d'introspection sur la vie, le vieillissement et la nécessité de connexions humaines, tout en opposant les réalités brutales des vies en prison aux réflexions intimes d'un homme dans une maison de retraite.

Essai gratuit avec Bookey



Scannez pour télécharg

Chapitre 16: 4

Résumé du Chapitre 16 de "La Ligne verte" de Stephen King

Dans ce chapitre poignant, Paul Edgecombe, le narrateur, commence sa journée en proie aux effets persistants d'une infection urinaire, un mal qui le tourmente et le distrait de ses responsabilités en tant que gardien de prison. Sa douleur physique est allégée par la présence réconfortante d'Elaine Connelly, une infirmière attentionnée, qui exprime des inquiétudes concernant sa santé et l'encourage à écrire sur son expérience dans le couloir de la mort, la Ligne verte.

Paul se perd dans ses souvenirs, en particulier ceux du redoutable William Wharton, un détenu particulièrement violent dont le comportement chaotique a laissé une empreinte indélébile. Il se remémore un incident tragique où Wharton attaque Dean Stanton, un collègue gardien, utilisant une chaîne de poignet comme arme, ce qui souligne la menace constante que représente Wharton au sein de l'établissement pénitentiaire.

À travers le récit, la tension monte alors que Wharton clame sa domination, entraînant une éruption de violence qui paralyse le personnel. Dans ce tumulte, Brutal Howell, un gardien imposant et loyal, intervient avec force, frappant Wharton pour protéger les autres, notamment Dean, d'une issue



fatale. Cet événement traduit l'atmosphère de danger omniprésente dans la prison et met en lumière l'héroïsme quotidien des gardiens face à la brutalité des détenus.

Après cette épreuve, Paul ressent un soulagement temporaire, mais cet apaisement est rapidement troublé par l'apparition de John Coffey. Coffey, un homme grand et imposant au passé mystérieux, attire l'attention de Paul par son aura presque surnaturelle. Dans un acte inexplicable d'empathie, Coffey touche Paul, semblant le guérir de son infection urinaire. Cette interaction ouvre la porte à un questionnement profond sur la nature de Coffey et ses capacités, remettant en cause les idées préconçues sur les condamnés et le véritable mal.

La manière dont Paul décrit cette expérience mystique laisse transparaître un mélange d'émerveillement et de malaise face aux événements inexplicables. Ce moment éveille chez lui des réflexions sur la moralité, le potentiel de rédemption, et la complexité des notions de culpabilité et d'innocence, surtout dans le contexte d'un prisonnier condamné pour des crimes horribles.

Ce chapitre soulève des thèmes majeurs tels que la violence insidieuse incarnée par Wharton, les pouvoirs de guérison de Coffey, et la lutte intérieure de Paul face à des dilemmes moraux. L'auteur parvient à créer une atmosphère riche en émotions, où les traumatismes passés se rejoignent avec le présent, générant une tension palpable qui enrichit le récit tout en invitant



le lecteur à réfléchir sur la nature humaine et les mystères de l'existence.

**Installez l'appli Bookey pour débloquent le
texte complet et l'audio**

Essai gratuit avec Bookey





Les meilleures idées du monde débloquent votre potentiel

Essai gratuit avec Bookey



Chapitre 17 Résumé: 5

Résumé du Chapitre 17 de "La Ligne verte"

Dans ce chapitre tendu de "La Ligne verte", l'atmosphère sur le Bloc E est électrisante, alimentée par le comportement imprévisible de Wild Bill Wharton, un détenu notoire dont les frasques exacerbent les tensions parmi le personnel pénitentiaire. Wharton, connu pour ses provocations, franchit une nouvelle limite en éclaboussant l'agent Harry Terwilliger d'urine, provoquant une réaction immédiate de la part des gardiens.

Face à cette provocation insupportable, Brutal, Dean, Percy et Harry se rassemblent pour rétablir l'ordre et affirmer leur autorité. Armés d'une camisole de force et d'un tuyau d'incendie, ils s'engagent dans une lutte épuisante pour maîtriser Wharton. Ce dernier, défiant et provocateur, semble se moquer des conséquences de ses actes, reflétant une dynamique de pouvoir tumultueuse entre les gardiens et les détenus.

La confrontation se transforme rapidement en chaos. Bien que les gardiens réussissent à maîtriser Wild Bill en le mouillant, ce dernier continue à résister avec une fureur surprenante, montrant à la fois son esprit vif et son arrogance. Brutal, astucieux et sarcastique, fait office de voix de raison, soulignant les bêtises de Wharton tout en rappelant à ses collègues les



implications de leurs actions dans ce conflit.

Finalement, Wharton est envoyé dans une chambre de contention, une mesure disciplinaire qui lui offre un moment de réflexion, bien qu'il semble insatisfait, son esprit rebelle restant présent. Quand il est de nouveau libéré, il adopte un comportement apparemment apaisé, promettant d'obéir, mais cette façade cache un désir sous-jacent de défi. Très vite, il retombe dans ses anciennes manières en provoquant une nouvelle crise avec une simple friandise, un moon pie, qui ravive les tensions avec Brutal.

Ce chapitre met en lumière les thèmes complexes du pouvoir et du contrôle au sein de la prison, ainsi que la lutte constante entre les gardiens et les détenus. La rébellion de Wharton contre l'autorité souligne non seulement sa nature turbulente, mais aussi les dilemmes moraux que doivent affronter les gardiens, mettant en avant la difficulté de gérer des personnalités aussi explosibles et la responsabilité qui en découle.

Essai gratuit avec Bookey



Scannez pour télécharger

Chapitre 18 Résumé: 6

Dans le chapitre 18 de "La Ligne verte", nous plongeons dans la tragédie personnelle de Melinda Moores, la femme du directeur Hal Moores, qui rentre chez elle après avoir reçu un diagnostic accablant concernant sa tumeur au cerveau. Hal décide de prendre un congé de maladie pour s'occuper d'elle, se confrontant ainsi à la dure réalité de sa santé déclinante. Ce tournant dramatique révèle la fragilité de Melinda, qui est loin de l'image vivante qu'évoquent Paul et sa femme, Janice.

À leur visite trois jours après son retour, Paul et Janice sont frappés par l'état de Melinda, qui, assise dans son rocking-chair, semble émaciée et effacée. Elle exprime une gratitude teintée de douleur alors qu'elle avoue ressentir un changement terrible en elle, marquant ainsi une prise de conscience de sa condition. Cela résonne profondément avec Paul, qui se remémore les paroles de John Coffey, le détenu mystérieux avec des pouvoirs extraordinaires, sur le besoin d'aider les autres.

Dans une conversation privée, Paul apprend des détails sur le quotidien difficile de Hal, partagé entre la douleur de voir sa femme diminuer et les tensions liées à la gestion des prisonniers, notamment le violent William Wharton et l'arrogant Percy Wetmore. Paul éprouve de l'empathie pour Hal et lui suggère de gérer la situation jour par jour, laissant le reste à la Providence.



Après leur visite, Paul et Janice sont empreints du poids de la souffrance de Melinda. Janice, troublée, évoque leur sentiment d'impuissance face à cette maladie qui ravage leur ami. Paul, dans un moment de réflexion, se remémore les paroles de Coffey, préoccupé par les thèmes récurrents de l'impuissance et de l'altruisme.

Ce chapitre tisse habilement le contraste entre la tragédie personnelle de Melinda et les préoccupations quotidiennes de la vie carcérale, alors que Paul se prépare à l'exécution imminente de Delacroix et ressent la menace omniprésente de Percy. L'atmosphère est chargée d'angoisse et d'incertitude, mettant en lumière le lourd fardeau émotionnel que chaque personnage doit porter dans cette période sombre.

Essai gratuit avec Bookey



Scannez pour télécharg

Chapitre 19 Résumé: 7

Résumé du Chapitre 19 : La Ligne verte

Dans ce chapitre, une atmosphère de mélange d'excitation et de tension se dégage alors que Brutal, Dean et Harry organisent une performance spéciale pour le condamné Delacroix, mettant en vedette sa souris de compagnie, M. Jingles. Bien qu'il soit initialement méfiant en raison de son statut de prisonnier dans le couloir de la mort, l'annonce de la présence de dignitaires, y compris un homme politique, lui apporte une fierté et une confiance renouvelées. Ce léger coup de pouce transforme Delacroix en un artiste désireux de séduire son public, révélant un désir d'échapper, même brièvement, à sa sombre réalité.

Alors qu'il s'active à rassembler les accessoires pour le spectacle, sa joie est particulièrement poignante – un contraste frappant avec son enfermement. Il partage un moment complice avec John Coffey, un détenu mystérieux aux pouvoirs étranges, qui lui prodigue des encouragements. Leur interaction souligne la profondeur des liens humains qui peuvent se former même dans des circonstances désespérées. Delacroix se permet même de savourer un bonbon avec M. Jingles, illustrant la tendresse de leur relation et une lueur d'innocence au milieu de la dureté de la vie en prison.



Le chapitre prend une tournure plus sombre avec l'entrée de Percy, un gardien cruel, dont le mépris pour Delacroix est palpable. Ce dernier, aveuglé par ses rêves de succès, continue à avancer joyeusement, se comportant comme un annonceur de cirque, et laissant derrière lui les préoccupations de ses camarades. Harry et Dean, en arrière-plan, symbolisent les luttes internes des gardiens qui regardent le spectacle se dérouler.

Ce chapitre résonne avec des thèmes d'espoir et d'absurdité, tandis que la ligne entre le quotidien et l'extraordinaire s'estompe sur La Ligne verte. L'euphorie de Delacroix, amplifiée par le désir d'applaudissements, crée une tension qui incite les lecteurs à empathiser avec son sort et à réfléchir à la nature autrement tragique de leurs réalités. Il illustre de manière poignante comment l'humanité peut briller même dans les recoins les plus sombres du désespoir.

Essai gratuit avec Bookey



Scannez pour télécharger

Chapitre 20: 8

Résumé du Chapitre 20 de "La Ligne Verte"

Ce chapitre plonge les lecteurs dans une ambiance chargée de tension, centré sur la rencontre marquante entre le narrateur, Wharton, et le directeur Stanton. Wharton, un personnage sinistre et manipulateur, arbore une expression animale à la fois rusée et malveillante. Lors d'un échange potentiellement mortel, il parvient à placer Dean, un collègue du narrateur, dans une situation délicate, entre le narrateur et une arme à feu. Ce moment intense soulève des dilemmes moraux et met en exergue la dangerosité de Wharton.

Le récit se déplace ensuite vers le présent, où le narrateur vit à Georgia Pines, qu'il décrit avec ironie comme un "maison de retraite" plutôt qu'un "complexe de retraite à la pointe de la technologie". Il se moque des loisirs des autres résidents, notamment des émissions de télévision banales, se sentant éloigné de ces activités superficielles. Sa solitude est adoucie par sa relation avec Elaine Connelly, une femme d'esprit qui partage avec lui la beauté de leur compagnie. Leur amitié résonne avec chaleur, révélant que de simples connexions peuvent être source de réconfort et de satisfaction.

Les pensées du narrateur sont également teintées de nostalgie, évoquant



d'anciens films qui ravivent des souvenirs d'une époque plus vibrante et pleine de vie. Ce regard rétrospectif est assombri par une prise de conscience de son déclin physique, le confrontant à un contraste poignant entre sa vitalité passée et la fragilité présente. Ce chapitre explore ainsi des thématiques complexes telles que la mémoire, l'amitié, et le dualisme entre joie et souffrance, tout en immerçant les lecteurs dans la lutte interne du narrateur. Les instants de tendresse partagés avec Elaine illustrent comment les relations humaines, même les plus simples, peuvent apporter lumière et réconfort dans les moments sombres de la vie.

**Installez l'appli Bookey pour débloquent le
texte complet et l'audio**

Essai gratuit avec Bookey





Essayez l'appli Bookey pour lire plus de 1000 résumés des meilleurs livres du monde

Débloquez **1000+** titres, **80+** sujets

Nouveaux titres ajoutés chaque semaine



Aperçus des meilleurs livres du monde



Essai gratuit avec Bookey



Chapitre 21 Résumé: 9

Résumé du Chapitre 21 - La Ligne verte

Dans ce chapitre introspectif, Paul Edgecombe, gardien de prison dans le couloir de la mort connu sous le nom de La Ligne verte, replonge dans des souvenirs douloureux de son passé. Il est envahi par des sentiments de peur et d'anxiété, ce qui inquiète sa collègue, Elaine Connelly. Cette dernière, soucieuse de son bien-être, le réconforte face à son état émotionnel fragile.

Alors qu'il se confie, Paul évoque un incident marquant lié à William Wharton, un détenu à la personnalité instable et à la dangerosité préoccupante. Évoquant une rencontre presque fatale, Paul décrit comment Wharton a essayé d'étrangler Dean Stanton, un autre gardien, illustrant à quel point le milieu pénitentiaire peut basculer rapidement dans la violence. Cet événement dramatique illustre non seulement la cruauté de Wharton, mais aussi la vulnérabilité et la négligence parfois présentes parmi les gardiens, soulignant ainsi la fine ligne entre l'ordre et le chaos dans ce contexte.

En parallèle, Paul se laisse entraîner dans des réflexions sur un film classique de gangsters, "Kiss of Death", avec Richard Widmark. Le personnage interprété par Widmark évoque intensément Wharton pour Paul,



intensifiant son malaise et ses souvenirs. Ce chapitre reflète des thèmes profonds tels que la peur et la mémoire, tout en dévoilant la relation authentique entre Paul et Elaine. Sa présence réconfortante offre à Paul un moment de répit face à ses fardeaux émotionnels, soulignant l'importance du soutien dans un environnement aussi éprouvant.

Essai gratuit avec Bookey



Scannez pour télécharg

Chapitre 22 Résumé: 10

Résumé du Chapitre 22 de "La Ligne Verte"

Dans le Chapitre 22, Paul Edgecombe, le surveillant du couloir de la mort, se confronte à des thèmes profonds de vie et de mort, d'humanité et de surnaturel. Le chapitre débute sur une note émotive, mettant en scène une conversation entre Paul et Elaine. Elle l'encourage à coucher sur papier leurs vécus difficiles, une démarche cathartique qui renforce les liens entre eux tout en évoquant des souvenirs empreints de nostalgie et de douleur.

Peu après, Paul tourne son attention vers William Wharton, un nouveau détenu impétueux au Bloc E. La tension monte rapidement lorsqu'il attaque Dean Stanton, un autre gardien. La situation dégénère en une lutte chaotique jusqu'à l'intervention courageuse de Brutal Howell, qui utilise son bâton pour rétablir l'ordre. Cette scène intense met en lumière les dangers palpables de la vie carcérale et le professionnalisme des gardiens face à la violence.

À la suite de cette escalade, Paul est affligé par une infection urinaire lancinante. À sa grande surprise, c'est John Coffey, un convict imposant mais doux, qui parvient à le guérir d'un simple toucher. Cet événement déclenche chez Paul des réflexions sur les capacités mystiques de Coffey et



les contradictions de sa situation : un homme condamné à mort pour des crimes atroces, mais qui manifeste une bonté presque divine.

La quête de vérité de Paul se poursuit lorsqu'il rencontre un journaliste pour explorer le passé de John Coffey, cherchant à démêler l'énigme de son histoire tragique. Cela soulève la question centrale de la nature du mal : un homme, malgré un lourd passé, peut-il encore être considéré comme fondamentalement mauvais, surtout quand il offre des gestes réconfortants et extraordinaires ?

Le chapitre s'enrichit de moments de camaraderie entre les gardiens, parsemés d'humour noir pour alléger le fardeau de leur réalité quotidienne. Cependant, la plaisanterie prend un tournant tragique avec la mort de M. Jingles, le petit rat de Delacroix, tué délibérément par Percy Wetmore, un gardien immature. Cet acte inqualifiable symbolise une perte de innocence et renforce le sentiment de désespoir parmi les personnages.

Ce chapitre se distingue donc par sa profonde exploration des dilemmes moraux et des complexités de la vie en prison. Paul navigue entre les cruautés inhérentes à son métier et une lueur d'espoir de rédemption, illustrant le conflit éternel entre la vie et la mort, la compassion et l'indifférence.



Chapitre 23 Résumé: 1

Dans le chapitre 23 de "La Ligne verte", le narrateur se livre à une réflexion introspective sur sa vie à Georgia Pines, une maison de retraite qui se présente sous un jour moderne en se qualifiant de "complexe de retraite à la pointe de la technologie". Avec une touche d'humour, il critique la qualité des émissions diffusées dans la salle de télévision commune, les jugeant superficielles et peu engageantes. Préférant l'écriture à la passivité de ces programmes, il choisit de passer ses journées dans le solarium, un espace baigné de lumière naturelle et entouré de plantes qu'il estime bénéfiques pour son esprit.

Un aspect marquant de la narration est la relation profonde qu'il entretient avec Elaine Connelly, son amie de longue date. À quatre-vingts ans, Elaine représente une figure de grâce et de sagesse, offrant au narrateur une compagnie réconfortante sans les complexités des relations amoureuses. Ensemble, ils partagent une connexion empreinte de tendresse, évoquant des souvenirs du passé qu'ils chérissent tout en naviguant dans les maux physiques liés à leur âge, tels que l'arthrite d'Elaine et les luttes personnelles du narrateur.

Le chapitre illustre également le contraste entre la paix apportée par les films classiques en noir et blanc, symboles d'une époque révolue, et la dure réalité du vieillissement. Ces films, qui procurent un réconfort nostalgique, mettent



en lumière les défis de la vie ordinaire à Georgia Pines. Cependant, une ombre plane sur cette réflexion, marquée par un incident troublant survenu dans la matinée, laissant entrevoir les difficultés de la santé déclinante du narrateur.

Les thèmes de l'amitié, de la nostalgie et des défis liés à l'âge tissent une toile poignante dans ce chapitre. Ils offrent un aperçu du monde du narrateur alors qu'il aborde avec introspection et sagesse ses dernières années, balançant entre des moments de douceur et des réalités plus sombres.

Essai gratuit avec Bookey



Scannez pour télécharg

Chapitre 24: 3

Résumé du Chapitre 24 de "La Ligne verte"

Ce chapitre se déroule dans une atmosphère de tension palpable, centrée sur le protagoniste qui se retrouve face à deux crises. D'une part, la menace sinistre incarnée par Wharton, une figure à la fois rusée et malveillante, qui semble plutôt animale que humaine. Son silence inquiétant contraste avec la situation précaire de Dean Stanton, dont la blessure grave mène à une urgence dramatique. Wharton, agissant avec manipulation, cherche à protéger ses intérêts, engageant ainsi un conflit moral et émotionnel qui soulève des questions importantes sur la bonté et l'égoïsme.

À travers une transition vers une réflexion introspective, le protagoniste évoque son quotidien à Georgia Pines, un établissement médical déguisé en maison de retraite moderne. Il exprime son mépris pour les programmes télévisés futiles qui absorbent ses voisins, préférant des activités plus substantielles comme l'écriture et la promenade. Ces réflexions révèlent une intelligence introspective et un désir de relations véritablement significatives.

Le protagoniste a également noué un lien précieux avec Elaine Connelly, une résidente âgée qu'il admire pour sa délicatesse et son intelligence. Leur



relation, débarrassée des tumultes de la jeunesse, souligne un thème universel de camaraderie et d'affection à un âge avancé, contrastant avec les émotions conflictuelles de ses pensées récentes. Ils trouvent du réconfort dans des moments partagés autour de films classiques, évoquant des souvenirs doux, en opposition au fil dramatique et parfois violent de leurs vies antérieures.

Ce chapitre explore les thèmes du vieillissement, de la fragilité de la vie et de la mort, tout en mettant en lumière la douce-amère beauté des relations humaines en fin de vie. Il aborde des questions de mémoire, d'amitié, et du poids omniprésent de la mortalité, tout en dressant un tableau vivant des intensités émotionnelles qui habitent ces personnages face à des menaces extérieures.

**Installez l'appli Bookey pour débloquent le
texte complet et l'audio**

Essai gratuit avec Bookey





Pourquoi Bookey est une application incontournable pour les amateurs de livres



Contenu de 30min

Plus notre interprétation est profonde et claire, mieux vous saisissez chaque titre.



Format texte et audio

Absorberez des connaissances même dans un temps fragmenté.



Quiz

Vérifiez si vous avez maîtrisé ce que vous venez d'apprendre.



Et plus

Plusieurs voix & polices, Carte mentale, Citations, Clips d'idées...

Essai gratuit avec Bookey



Chapitre 25 Résumé: 4

Résumé du Chapitre 25 de "La Ligne verte"

Dans ce chapitre introspectif, Paul Edgecombe, vieillissant et confronté à des problèmes de santé, se plonge dans ses souvenirs troublants de son temps en tant que gardien dans le couloir de la mort, connu sous le nom de la Ligne verte. Ce chapitre met en lumière une figure marquante et violente de son passé : William Wharton, un détenu dont l'énergie chaotique menacerait la vie de tous ceux qui l'entourent.

Événements Clés

Paul est confronté à une crise physique et émotionnelle exacerbée par les souvenirs dérangeants de Wharton, décrit comme un "homme sauvage" dont la cruauté est perturbante. Dans un moment de vulnérabilité, il est réconforté par Elaine, sa compagne compatissante, qui joue un rôle crucial dans sa vie. Leur conversation évoque les expériences passées de Paul dans le couloir de la mort, en particulier la menace omniprésente que représentait Wharton.

Un incident dramatique survient lorsque Wharton, fidèle à sa réputation violente, attaque Dean Stanton, un de ses collègues gardiens, en tentant de l'étrangler. Les autres gardiens, figés par la peur, sont incapables d'agir jusqu'à ce que Howell, un gardien brutal, prenne la situation en main. Il



frappe Wharton, sauvant Dean dans une scène qui soulève des questions sur la sécurité et la capacité de contrôle au sein de cette institution carcérale.

Développements des Personnages

La vulnérabilité de Paul est mise en avant alors qu'il lutte contre des douleurs physiques et des angoisses concernant sa santé, illustrant comment son passé le hante encore à un âge avancé. Elaine, par son soutien inébranlable, renforce le lien émotionnel profond qui les unit, offrant à Paul un peu de réconfort dans ses moments les plus sombres.

D'autre part, la figure de Wharton est développée à travers les souvenirs nébuleux de Paul, incarnant une agressivité incontrôlée et un mépris flagrant pour la vie, ce qui le place en opposition avec des figures plus sympathiques du récit comme John Coffey, qui représentent le potentiel de bonté et de rédemption.

Thèmes

Le chapitre explore plusieurs thèmes fondamentaux :

- **Les Fantômes du Passé** : Les réflexions de Paul montrent comment le traumatisme persiste, suggérant que les démons du passé continuent d'affecter l'individu bien après les événements, remettant en question l'idée de paix intérieure.



- **La Compassion dans l'Adversité** : La présence d'Elaine souligne l'importance des connexions humaines pendant les périodes de peur et de vulnérabilité, renforçant l'idée que la bonté peut émerger même dans les circonstances les plus sombres.
- **Violence vs. Rédemption** : Le contraste entre la brutalité de Wharton et le potentiel de guérison incarné par Coffey soulève des questions morales complexes sur la justice et la rédemption, explorant la nature humaine dans un monde souvent cruel.

Ce chapitre tisse habilement des souvenirs de terreur et d'inconfort avec des moments de compassion, mettant en exergue les thèmes centraux de souffrance et de connexion humaine qui imprègnent "La Ligne verte." Les expériences de Paul dans le contexte oppressant de la prison révèlent les aspects les plus sombres de l'humanité tout en suggérant que même dans l'adversité, la compassion peut persister.



Chapitre 26 Résumé: 5

Résumé du Chapitre 26 de "La Ligne verte"

Dans ce chapitre intense, les effets dévastateurs d'une exécution ratée se font sentir profondément parmi les détenus et les gardiens du couloir de la mort. L'exécution tragique de Delacroix a pris une tournure horridique en raison de l'incompétence de Percy, un gardien qui a mal géré le matériel d'exécution. La colère de Brutal, un autre gardien, monte face à cette situation insupportable.

Alors que les tensions s'épaississent, Brutal envisage d'affronter Percy physiquement, mais le narrateur intervient, rappelant les conséquences désastreuses d'un tel acte. Il insiste sur l'importance de la prudence dans un environnement où chaque décision peut avoir des répercussions dramatiques, non seulement sur eux-mêmes, mais aussi sur leurs familles. Dean, un autre membre de l'équipe, manifeste une perturbation palpable face à l'incident, soulignant l'impact émotionnel que de telles réalités peuvent engendrer.

De son côté, Percy, encore en état de choc, tente de détourner l'attention en prétextant qu'il n'était pas au courant que l'éponge devait être mouillée durant les répétitions. Ses justifications sont accueillies avec mépris par ses collègues, qui ne peuvent croire à son incompétence. Le narrateur le



confronte directement, exigeant que Percy accepte ses erreurs auprès de Curtis Anderson, le superviseur, qui arrive juste à temps pour constater l'escalade des tensions.

Curtis, après avoir pris la mesure de la situation, impose un silence strict autour de l'incident afin de gérer la perception de cet échec. Il ordonne aux gardiens de ne pas discuter avec le directeur de la prison avant qu'il n'ait rédigé lui-même le récit des événements. Le chapitre se conclut sur un moment d'humour noir lorsque les gardiens plaisantent sur la possibilité que Percy soit transféré à Briar Ridge, illustrant leur tentative de maintenir le moral face à une réalité désespérante.

Événements Clés et Thèmes :

- **Tension et Regret :** L'exécution manquée de Delacroix provoque des émotions exacerbées, révélant les réalités sombres du couloir de la mort et les dilemmes moraux liés à la peine de mort.
- **Responsabilité vs. Dénî :** La confrontation entre Brutal et Percy illustre le conflit entre l'acceptation de ses responsabilités, visible dans la colère de Brutal, et le souhait de Percy de fuir le blâme.
- **Humour comme Moyen de Faire Face :** Les plaisanteries entre les



gardiens, malgré la gravité de la situation, montrent comment l'humour devient un mécanisme de survie dans un environnement aussi impitoyable.

À travers des échanges vifs et des émotions brutes, ce chapitre met en lumière les thèmes de la justice, de la culpabilité, et les dynamiques complexes de pouvoir qui régissent le système pénitentiaire.

Essai gratuit avec Bookey



Scannez pour télécharg

Chapitre 27 Résumé: 6

Résumé du Chapitre 27 : La Ligne verte

Dans ce chapitre poignant, l'atmosphère au sein du pénitencier est chargée d'une profonde tristesse et d'une tension palpable, conséquence des tragiques événements récents. Paul Edgecombe, le narrateur et gardien de prison au cœur sensible, rentre dans le secteur des couloirs à une heure et quart, conscient que le personnel fait face à sa propre détresse après la calamité qui a frappé l'un des inmates, Delacroix.

Paul découvre John Coffey, un homme noir imposant mais au cœur tendre, dans sa cellule, le visage marqué par des larmes. Coffey, ayant une capacité étrange à ressentir les souffrances d'autrui, exprime sa peine pour Delacroix, qu'il considère comme le « chanceux » dans la situation tragique qu'ils traversent. Bien que Coffey soit emprisonné et accusé d'un crime abominable, sa sensibilité et sa compréhension des émotions humaines révèlent une sagesse peu commune, contrastant avec l'horreur de son sort.

Pendant sa conversation avec Coffey, Paul cherche réconfort et connexion face à l'angoisse latente qui les entoure. La discussion se teinte d'une mélancolie palpable, Coffey utilisant des mots lourds de signification qui résonnent avec Paul, l'amenant à ressentir un besoin irrésistible de



s'approcher de lui et d'alléger sa douleur, allant jusqu'à retirer sa chaussure comme signe de soutien.

La quête de Paul pour retrouver Mr. Jingles, la souris de compagnie de Coffey, symbolise également la perte et l'incertitude. L'absence de Mr. Jingles reste un triste présage d'autres pertes à venir, soulignant l'impact dur des événements sur chacun des personnages.

Ce chapitre met en lumière des thèmes de deuil, d'empathie et du poids de la mortalité, montrant comment la souffrance tisse des liens indélébiles entre les individus, même dans des circonstances désespérées. Au fur et à mesure que l'histoire se déroule, la profondeur du personnage de Coffey devient de plus en plus évidente, tandis que la lutte intérieure de Paul illustre l'essence de l'humanité qui persiste face aux adversités les plus sombres.

Essai gratuit avec Bookey



Scannez pour télécharger

Chapitre 28: 7

Dans le chapitre 28 de "La Ligne verte", le narrateur Paul Edgecomb, chargé de la garde des condamnés à mort dans le pénitencier de Cold Mountain, rentre chez lui après une nuit marquée par une exécution particulièrement troublante. Alors que la pluie s'est enfin calmée, laissant place à une lune brillante, Paul ressent un profond malaise lié aux événements récents, en particulier en pensant à son codétenu, Delacroix, dont le destin le hante.

À son arrivée, Paul trouve sa femme, Janice, éveillée, prête à l'accueillir et à lui apporter du réconfort face à son tourment. Bien qu'il souhaite initialement la préserver de la sombre réalité qu'il vient de vivre, ses émotions débordent, et il se met à pleurer en revivant les événements. Cet échange affectueux souligne l'importance du soutien d'un partenaire aimant, essentiel pour surmonter la souffrance émotionnelle.

Ce moment d'intimité le conduit à réfléchir à John Coffey, un autre détenu du couloir de la mort avec qui il tisse un lien émotionnel profond. Paul se remémore également Melinda Moores, une femme dont la douceur et la fragilité touchent son cœur. Ces pensées l'amènent à une méditation sur des thèmes universels tels que la rédemption, le péché et la responsabilité, qu'il lutte pour comprendre.

Tandis qu'il sombre dans le sommeil, des rêves de John Coffey l'assaillent. Il



voit Coffey en détresse sur une berge, luttant avec les séquelles de son passé troublé. Cette imaginaire poignante souligne la douleur et la vulnérabilité de Coffey, mais aussi le lourd fardeau de regret qui pèse sur lui.

Dans l'ensemble, ce chapitre explore des thématiques telles que l'amour, le soutien émotionnel, l'angoisse intérieure et la quête de rédemption. Il met en exergue le conflit intérieur de Paul, tout en soulignant l'atmosphère de culpabilité qui entoure les vies des personnages qu'il côtoie, capturant la profondeur de leurs luttes humaines.

**Installez l'appli Bookey pour débloquent le
texte complet et l'audio**

Essai gratuit avec Bookey





Retour Positif

Fabienne Moreau

ue résumé de livre ne testent
ion, mais rendent également
nusant et engageant.
té la lecture pour moi.

Fantastique!



Je suis émerveillé par la variété de livres et de langues
que Bookey supporte. Ce n'est pas juste une application,
c'est une porte d'accès au savoir mondial. De plus,
gagner des points pour la charité est un grand plus !

Giselle Dubois

Fi



Le
liv
co
pr

é Blanchet

de lecture
ception de
es,
ous.

J'adore !



Bookey m'offre le temps de parcourir les parties
importantes d'un livre. Cela me donne aussi une idée
suffisante pour savoir si je devrais acheter ou non la
version complète du livre ! C'est facile à utiliser !"

Isoline Mercier

Gain de temps !



Bookey est mon applicat
intellectuelle. Les résum
magnifiquement organis
monde de connaissance

Appli géniale !



adore les livres audio mais je n'ai pas toujours le temps
l'écouter le livre entier ! Bookey me permet d'obtenir
un résumé des points forts du livre qui m'intéresse !!!
Quel super concept !!! Hautement recommandé !

Joachim Lefevre

Appli magnifique



Cette application est une bouée de sauve
amateurs de livres avec des emplois du te
Les résumés sont précis, et les cartes me
renforcer ce que j'ai appris. Hautement re

Essai gratuit avec Bookey



Chapitre 29 Résumé: 8

Dans le chapitre 29 de "La Ligne verte", l'intrigue s'intensifie avec un appel téléphonique troublant que reçoit Paul Edgecombe de Hal Moores, le directeur de la prison. Hal, visiblement affaibli, le met au courant d'un incident impliquant Percy Wetmore, un garde impulsif et souvent cruel, qui exprime son souhait de se transférer dans une autre prison. Bien que cette nouvelle soit accueillie comme une opportunité de soulager la tension, Paul réalise rapidement que le temps presse, l'incitant à envisager un plan audacieux qu'il doit mettre en œuvre plus tôt que prévu pour gérer la situation avec Percy.

Au fil de leur conversation, Hal laisse transparaître un profond désespoir lié à la santé déclinante de sa femme, Melinda, dont le comportement devient de plus en plus erratique, avec des explosions de langage obscène qui choquent même son mari. Ce contraste entre la douceur habituelle de Hal et les mots durs qu'il emploie souligne le poids émotionnel qu'il porte, illustrant ses luttes personnelles. Bien qu'angoissé, il parvient à injecter un peu d'humour sarcastique dans leur échange, ce qui révèle une tentative de garder une certaine légèreté face aux épreuves.

Paul, bien qu'il fasse preuve de soutien envers Hal, est lui-même tourmenté par des pensées sombres concernant l'exécution imminente de John Coffey, un homme qu'il croit innocent et dont il a développé une profonde



sympathie. En discutant avec sa femme Jan, il tente de partager son fardeau, mais sa réticence à révéler les détails de son dilemme souligne la complexité de ses émotions et des décisions difficiles à prendre.

Ce chapitre met en lumière des thèmes puissants tels que le désespoir, la fragilité de la vie et le poids des secrets. La lutte intérieure de Paul face à une situation de plus en plus tendue prépare le terrain pour les événements à venir, tandis que l'urgence de son plan, impliquant potentiellement Percy, accroît la tension narrative. Les lecteurs sont entraînés dans cette lutte émotionnelle, témoignant d'un moment critique dans le développement des personnages.

Essai gratuit avec Bookey



Scannez pour télécharg

Chapitre 30 Résumé: 9

Résumé du Chapitre 30 : La Ligne verte

Dans ce chapitre, Paul Edgecombe, le chef des gardiens de la prison de Cold Mountain, organise un déjeuner avec ses collègues Brutal, Dean et Harry pour discuter des événements extraordinaires liés à John Coffey, un condamné à mort qui possède un mystérieux pouvoir de guérison. La tension est palpable, exacerbée par le traumatisme récent que l'équipe a subi en raison du comportement cruel de Percy Wetmore envers Eduard Delacroix, un autre détenu qui a été gravement affecté.

Au cours du repas, Paul partage son incroyable expérience de guérison par Coffey, qui a également sauvé Mr. Jingles, la souris blessée par Percy. Convaincu que les capacités de Coffey pourraient apporter une aide précieuse, Paul propose d'intervenir pour sauver Melinda, l'épouse malade du directeur de la prison, Mr. Moores, atteinte d'une tumeur au cerveau. Cette idée choque le groupe, particulièrement Brutal, qui met en garde contre les conséquences professionnelles graves, y compris la perte de leur emploi, si leur plan échoue ou s'ils sont découverts.

Néanmoins, Paul est déterminé à agir, poussé par la culpabilité qu'il ressent suite à la tragédie qui a touché Delacroix. Il se demande si le risque de tout



sacrifier pour sauver Melinda en vaut la peine. Le groupe entame une discussion sur la faisabilité de leur plan, tout en prenant conscience de la stature imposante de Coffey, ce qui complique sa fuite.

Les tensions s'intensifient lorsque Harry remet en question l'innocence de Coffey, suspectant qu'il ait pu être impliqué dans le crime pour lequel il a été condamné. Pourtant, Paul défend vigoureusement Coffey, convaincu de sa pureté et de son non-culpabilité. Il commence à poser les bases de leur plan, allumant un mélange d'espoir et d'anxiété parmi ses amis.

Ce chapitre explore des thèmes profonds de conflit moral, d'amitié et de quête de rédemption. Alors que Paul guide ses collègues à travers cette entreprise risquée, le chapitre souligne l'intensité de leur camaraderie face à l'incertitude de l'avenir, révélant les défis éthiques qui jalonnent leur parcours en tant que gardiens, mais aussi en tant qu'êtres humains cherchant à concilier leur rôle et leur conscience.



Chapitre 31 Résumé: 2

Dans le chapitre 31 de "La Ligne verte", le narrateur se replonge dans ses souvenirs en tant qu'agent pénitentiaire à la prison d'État de Cold Mountain. Cette introspection est marquée par des émotions complexes et un profond malaise face à des événements traumatiques, notamment l'exécution tragique d'Eduard Delacroix et l'influence néfaste de Percy Wetmore, un jeune garde cruel dont le comportement impitoyable a exacerbé la souffrance de Delacroix.

En partageant son récit, le narrateur compare son expérience à celle de faire démarrer une vieille voiture, illustrant la difficulté d'évoquer des souvenirs si chargés. La mort de Delacroix le hante particulièrement, et chaque mot qu'il écrit semble évoquer la douleur et la violence subies, presque comme une profanation des souvenirs eux-mêmes.

Son écriture le transporte à la Ligne verte, cette zone de la prison où tant de condamnés ont trouvé la mort, et transforme son environnement actuel de véranda en une atmosphère sombre et roide évoquant la désespérance. Les souvenirs des exécutions se mêlent à une odeur de mort omniprésente, soulignant la nature oppressante de cette période de sa vie.

Ce chapitre explore les thèmes de la mémoire, du trauma et de la façon dont le passé continue de hanter ceux qui en ont été témoins. La réflexion du



narrateur sur le pouvoir "magique" de l'écriture rappelle le poids émotionnel qu'implique le fait de revisiter des moments marquants et souvent horribles de son existence. Ainsi, le lecteur est entraîné dans un voyage émotionnel complexe, témoignant des luttes intérieures et des cicatrices laissées par les expériences vécues.

Essai gratuit avec Bookey



Scannez pour télécharg

Chapitre 32: 3

Résumé du Chapitre 32 de "La Ligne verte"

Dans ce chapitre, le narrateur revisite son passé en tant que gardien à la prison d'État de Cold Mountain, mettant particulièrement l'accent sur l'exécution d'Eduard Delacroix, un personnage tragique dont le sort est marqué par la brutalité du système. Ce souvenir douloureux devient un point focal, révélant non seulement l'angoisse du narrateur, mais aussi l'impact dévastateur que cet événement a eu sur sa vie.

Au début, le narrateur éprouve des difficultés à articuler ses pensées, une métaphore pour la lutte intense qu'il ressent face à ses souvenirs, semblable à celle nécessaire pour démarrer une vieille voiture. Les souvenirs s'imbriquent, le ramenant à l'atmosphère sombre de la chambre d'exécution de la Ligne verte, un lieu qui symbolise la fin de la vie pour tant d'hommes condamnés. Le personnage de Percy Wetmore, gardien dont l'inhumanité et l'incompétence se révèlent particulièrement lors de l'exécution, émerge comme un antagoniste majeur. Le narrateur et ses collègues confrontent Percy après l'exécution, un moment crucial qui marque un changement dans la dynamique de leur relation, soulevant des questions morales profondes sur le pouvoir et la responsabilité.



Au fil de sa réflexion, le narrateur alterne entre le souvenir de cette période tragique et sa réalité actuelle à la maison de retraite, où il est entouré par la routine banale de la vie quotidienne. Ces contrastes renforcent les thèmes centraux du chapitre : la mémoire, le traumatisme et l'empreinte indélébile que le passé peut laisser sur l'âme. Alors qu'il termine une longue session d'écriture, des pensées le distraient, notamment sur un agent de santé nommé Brad Dolan, dont l'intrusion dans son histoire personnelle suscite un malaise.

Ainsi, le chapitre met en lumière la profondeur des cicatrices émotionnelles et la façon dont certaines mémoires, bien qu'enfouies, peuvent resurgir avec une intensité douloureuse. Le narrateur, à travers cette écriture cathartique, fait face à la magie sombre des souvenirs, soulignant que le passé est parfois inéluctable, comme une ombre qui suit chaque pas.

**Installez l'appli Bookey pour débloquent le
texte complet et l'audio**

Essai gratuit avec Bookey





Lire, Partager, Autonomiser

Terminez votre défi de lecture, faites don de livres aux enfants africains.

Le Concept



Cette activité de don de livres se déroule en partenariat avec Books For Africa. Nous lançons ce projet car nous partageons la même conviction que BFA : Pour de nombreux enfants en Afrique, le don de livres est véritablement un don d'espoir.

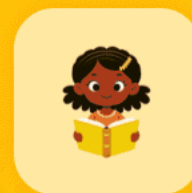
La Règle



Gagnez 100 points



Échangez un livre



Faites un don à l'Afrique

Votre apprentissage ne vous apporte pas seulement des connaissances mais vous permet également de gagner des points pour des causes caritatives ! Pour chaque 100 points gagnés, un livre sera donné à l'Afrique.

Essai gratuit avec Bookey



Chapitre 33 Résumé: 5

Résumé du Chapitre 33 de "La Ligne verte"

Le Chapitre 33 de "La Ligne verte" plonge directement dans l'atmosphère de tension et de malaise qui suit une exécution tragiquement ratée. John Coffey, un homme condamné à mort, est au cœur d'une situation chaotique où l'incompétence de Percy, le bourreau, a conduit à une scène horridique lors de l'exécution de leur codétenu, Delacroix. Alors que les gardiens transportent le corps inerte de Delacroix, ils sont hantés par la culpabilité et la peur des conséquences de cette erreur fatale.

Brutal, l'un des gardiens, ressent une colère intense envers Percy, incapable d'endurer sa négligence qui a transformé un acte déjà difficile en un cauchemar. Au bord de la violence, il est retenu par le narrateur, illustrant la tension palpable et les émotions contradictoires parmi les gardiens. Ce mélange d'indignation et de désespoir soulève des questions profondes sur la responsabilité et le respect de la vie humaine, des thèmes centraux qui courent à travers le récit.

L'arrivée précipitée de Curtis Anderson, un autre gardien, intensifie la scène. Face à la réalité dérangeante de leur situation, les gardiens oscillent entre l'humour noir et l'horreur, comme s'ils cherchaient à alléger leur traumatisme.



avec des rires nerveux. Cependant, la gravité de l'incident les pousse à conclure qu'il est vital de garder le silence sur ce qui s'est réellement passé, craignant les répercussions d'une vérité qui pourrait leur coûter cher.

Le chapitre se termine avec une note d'espoir, car les gardiens évoquent le transfert imminent de Percy vers Briar Ridge, suggérant une possibilité de rétablissement de l'ordre. Ce moment annonce un changement inévitable dans leur dynamique, tout en mettant en exergue des thèmes de moralité, d'injustice et l'impact persistant du trauma dans leur existence. À travers cette épreuve, les personnages confrontent leurs propres limites et valeurs, marquant un tournant émotionnel dans leur parcours collectif.

Essai gratuit avec Bookey



Scannez pour télécharger

Chapitre 34 Résumé: 6

Résumé du Chapitre 34 : La Ligne verte

Dans ce chapitre, la lourdeur du chagrin et de la tristesse règne sur La Ligne verte, le segment du pénitencier où se trouvent les détenus condamnés à mort. Le narrateur, submergé par l'épuisement émotionnel suite à des événements tragiques, décide d'écrire son rapport dans un lieu moins familier pour éviter de sombrer dans le sommeil. Au fil de son travail, il croise divers prisonniers, ce qui lui permet de percevoir la large palette des émotions humaines dans un milieu aussi difficile.

John Coffey, l'un des détenus, apparaît particulièrement touché. Avec des larmes aux yeux, il incarne une tristesse profonde qui surprend le narrateur. À l'opposé, Wharton, un autre prisonnier, maintient un esprit léger en chantant la "Chanson du Barbecue", affichant un comportement joyeux qui contraste avec l'ambiance plombée du couloir. Cette dualité émotionnelle souligne la complexité des expériences humaines, même en milieu carcéral.

Coffey démontre une empathie remarquable en parlant de Delacroix, un autre détenu en difficulté, qu'il considère comme le "chanceux" après une épreuve traumatisante. Cette notion de "chance" et la fragilité de la vie deviennent des thèmes majeurs de leur conversation, faisant réfléchir le



narrateur sur les paradoxes de l'existence.

Le chapitre prend une tournure poignant lorsque Coffey mentionne M. Jingles, son petit compagnon souriceau qui a réussi à s'échapper, laissant entendre que cela pourrait être un adieu durable. Cela provoque chez le narrateur un élan d'empathie et de curiosité à l'égard de Coffey. En se mettant à genoux et en commençant à enlever une de ses chaussures, il montre un désir d'engager une connexion plus authentique avec lui. Ce geste symbolique annonce la recherche d'une compréhension mutuelle face à la douleur humaine qui les entoure.

Thèmes et Développement des Personnages :

Ce chapitre met particulièrement en lumière des thèmes tels que l'empathie, la dualité des expériences humaines et l'impact du chagrin. Les émotions contrastées entre Coffey et Wharton révèlent les multiples facettes de la condition humaine, même dans des circonstances désespérées. La lutte du narrateur contre la fatigue physique et son instinct de se rapprocher de Coffey illustrent l'humanité partagée qui émerge dans des temps sombres, préparant ainsi le terrain pour des interconnexions plus profondes à mesure que l'histoire avance.



Chapitre 35 Résumé: 7

Résumé du Chapitre 35 - La Ligne verte

Ce chapitre s'ouvre sur Paul Edgecomb, un garde pénitentiaire, rentrant chez lui après une nuit d'exécution éprouvante. Même si la pluie s'est arrêtée, il porte avec lui un fardeau émotionnel, intensifié par le parfum de Delacroix, un condamné dont le destin l'obsède. En entrant, il trouve sa femme, Janice, qui l'attend, consciente qu'il a vécu une nuit difficile. Paul hésite à partager les détails de sa journée, mais la sincérité de Janice lui fait comprendre qu'elle souhaite l'épauler. Ce moment d'intimité les rapproche, et Paul, submergé par ses émotions, éclate en larmes. Ce tableau soulève le thème central de l'amour et du soutien dans les heures sombres, illustrant la force du lien entre époux.

Alors qu'il se confie à Janice, Paul prend conscience d'une similitude frappante entre John Coffey, un homme condamné à mort, et Melinda Moores, pour qui il ressent une compassion particulière. Tous deux arborent ce qu'il appelle des "yeux de mourir", témoins de leur souffrance profonde. Cette réflexion le pousse à méditer sur la nature transitoire de la vie, se comparant à des « souris de cirque », naïves face aux forces surhumaines qui les contrôlent.



Les pensées de Paul s'orientent ensuite vers le concept d'expiation, une préoccupation ancrée en lui depuis son enfance. Il relie cette quête de rédemption à la tragique destinée de John Coffey et d'Eduard Delacroix, renforçant ainsi un sentiment d'obsession moralisante.

Le chapitre se conclut sur un rêve troublant, où Paul voit Coffey, accablé, portant deux corps en symbole de perte et de culpabilité. Dans ce rêve, Coffey exprime son remords, disant qu'il a tenté de récupérer ce qu'il avait perdu, illustrant ainsi la profondeur de son tourment personnel. Ce passage onirique résume les thèmes de culpabilité, d'innocence, et de la quête de compréhension qui traversent le chapitre.

À travers des images poignantes et une exploration émotionnelle, ce chapitre amène les lecteurs à réfléchir sur les complexités de la condition humaine, de l'amour, et du besoin de rédemption face à la souffrance et à l'injustice.

Essai gratuit avec Bookey



Scannez pour télécharg

Chapitre 36: 8

Résumé du Chapitre 36 de "La Ligne verte"

Dans ce chapitre riche en tension et en émotions, Paul Edgecombe reçoit un appel perturbant de Hal Moores, le directeur de la prison, au sujet du garde brutal Percy Wetmore, qui souhaite être transféré. Bien que Paul ressente une légère satisfaction à l'idée d'éloigner Percy, il est conscient des conséquences réelles de cette situation. La discussion se poursuit sur la dégradation de l'état de santé de Melinda, l'épouse malade de Moores, dont les malédictions reflètent la détresse de son état.

L'empathie de Paul le pousse à envisager John Coffey, le condamné à mort doté de capacités de guérison extraordinaires, comme une possible solution. Il réunit ses collègues—Brutal, Dean et Harry—pour discuter de la faisabilité de faire venir Coffey afin de tenter de sauver Melinda. Bien que certains de ses collègues soient réticents, préoccupés par les répercussions sur leur emploi, Paul, animé par la conviction d'innocence de Coffey, les persuade de prendre le risque. Cette démarche représente une tentative de rédemption pour eux, particulièrement après le désastre de l'exécution de Delacroix.

Alors qu'ils préparent leur plan, le groupe anticipe la nécessité de neutraliser



Percy, sachant qu'il pourrait compromettre leur projet. Pendant cette préparation nocturne, Paul est assailli par des réflexions sur la nature de leur entreprise, oscillant entre espoir et appréhension alors qu'ils s'apprêtent à affronter des conséquences potentielles.

**Installez l'appli Bookey pour débloquent le
texte complet et l'audio**

Essai gratuit avec Bookey





Les meilleures idées du monde débloquent votre potentiel

Essai gratuit avec Bookey



Chapitre 37 Résumé: 9

Dans le Chapitre 37 de "La Ligne verte", Paul Edgecombe et Harry se retrouvent coincés avec un camion en panne. En cours de route, Harry fait une pause pour uriner, ce qui leur permet de constater que John Coffey, le condamné à mort aux capacités mystérieuses, semble réellement en détresse. La présence de Coffey génère des préoccupations parmi les gardiens, particulièrement chez Brutal, qui exprime un pressentiment sombre concernant la survie de Coffey dans cet environnement carcéral impitoyable.

La scène prend une tournure encore plus inquiétante lorsque Paul, tout en réfléchissant à Coffey, est troublé par un rêve marquant, le reliant subtilement à des thèmes de sacrifice et de souffrance. À leur arrivée à un endroit sécurisé, ils trouvent Coffey en proie à une quinte de toux alarmante, ce qui accentue la gravité de sa situation.

Le chapitre coche une intensité croissante alors que Paul et les autres gardiens retournent vers la prison, pressés et silencieux, craignant d'être découverts. Les phares d'un camion illuminent l'obscurité, ajoutant à la tension palpable. Finalement, Paul déverrouille l'enclos, permettant à Coffey de les suivre dans la prison en dépit de sa faiblesse.

Tout au long de ce chapitre, les thèmes primordiaux de compassion, de fatalité et de dilemmes moraux ressortent. La camaraderie entre les gardiens,



notamment Paul et Brutal, est mise en avant, montrant leur humanité face à l'horreur de leur travail dans le couloir de la mort. Ils doivent naviguer entre leur devoir professionnel et leur sens moral, en particulier face à des menaces potentielles comme Percy Wetmore, un gardien ressemblant davantage à une source de problème qu'à une aide. Ce chapitre illustre ainsi un profond questionnement sur la nature de la justice et de l'empathie.

Essai gratuit avec Bookey



Scannez pour télécharg

Chapitre 38 Résumé: 2

Résumé du Chapitre 38 de "La Ligne verte"

Dans ce chapitre, Paul Edgecombe, le narrateur et gardien du pénitencier, se livre à une profonde réflexion sur l'incroyable guérison de Melinda Moores par John Coffey, un prisonnier accusé à tort, doté d'un don mystérieux. Alors que Paul se remémore des souvenirs simples et paisibles, l'esprit tourmenté de John plane sur lui, créant un contraste troublant entre le bonheur passé et la gravité de leur situation actuelle.

À Georgia Pines, l'atmosphère est empreinte de routine, chaque résident se préparant à une nuit paisible, avec Mickey, un résident, créant une ambiance apaisante. Cependant, la tranquillité est brisée lorsque Paul se sent accablé par son besoin d'écrire tout ce qu'il a vécu. Ce sentiment de fatigue émotionnelle est exacerbé par la présence perturbante de John dans ses pensées.

C'est alors qu'intervient Brad Dolan, un aide-soignant aux manières agressives, qui accuse Paul d'écrire trop tard. Dolan, dont l'attitude provocatrice reflète un manque de respect et d'empathie, menace Paul, mais la situation prend un tournant salvateur grâce à l'intervention d'Elaine Connelly, une aînée au caractère fort et respecté au sein de la communauté.



Elle défend Paul avec détermination, citant l'influence politique de son petit-fils pour rabaisser Dolan et rétablir l'ordre, insufflant à Paul un nouvel espoir dans cette lueur de courage.

Après cette confrontation, Elaine offre à Paul un soutien chaleureux en lui apportant de la nourriture et en s'inquiétant pour son bien-être. Ce moment de solidarité lui permet de se confier à elle, renforçant leur lien et soulignant l'importance de la compassion dans des temps difficiles.

Le récit se recentre alors sur John Coffey, revenu dans le Bloc E après son acte héroïque. Toutefois, il se montre de plus en plus affaibli, suscitant l'inquiétude de Paul et de ses collègues gardiens. Ensemble, ils s'unissent pour le soutenir face aux menaces qu'incarne Percy Wetmore, qui reste dans le coin après leur dernière confrontation.

La tension atteint son paroxysme lorsque Percy, par son arrogance et son comportement provocant, déclenche involontairement un affrontement avec John. Dans un moment poignant, John, utilisant son don unique, transfère sa douleur et sa souffrance à Percy, illustrant les thèmes du sacrifice, de l'empathie et de la lutte contre la cruauté humaine.

Alors que Paul est entraîné dans cette spirale d'événements tumultueux, il réfléchit sur les notions de rétribution et de miséricorde, tout en constatant l'évolution complexe des alliances et des luttes de pouvoir parmi les



personnages. Ce chapitre se termine sur un ton prémonitoire, suggérant que les destins des protagonistes sont inextricablement liés dans un monde confronté à des dilemmes moraux profonds.

Essai gratuit avec Bookey



Scannez pour télécharg

Chapitre 39 Résumé: 3

Résumé du Chapitre 39 de "La Ligne verte"

Dans le Chapitre 39, l'ambiance à Georgia Pines est à la fois calme et prémonitoire alors que Paul Edgecombe se plonge dans l'écriture de son récit. Au cœur de ses souvenirs, un moment poignant avec Elaine se démarque. Elaine, armée de courage, prend position contre Brad Dolan, un agent de service brutal qui n'hésite pas à intimider Paul. Sa défense acharnée souligne non seulement l'ampleur de leur lien, mais aussi ses connexions avec des personnalités influentes, ce qui pousse Dolan à battre en retraite. Cet affrontement constitue un pivot narrative, mettant en avant le courage individuel et l'importance de défendre les valeurs justes.

En parallèle, Paul narre l'histoire de John Coffey, un homme doté de pouvoirs extraordinaires, qui vient de réaliser un acte miraculeux en guérissant une femme en phase terminale. Toutefois, la scène s'assombrit avec le retour de Coffey sur le bloc B, affaibli et malade, mais enveloppé d'un mystère fascinant. Alors que Paul est déterminé à finaliser son récit, l'énergie chaotique de l'univers carcéral menace de l'écraser.

La tension s'intensifie lors d'une confrontation avec Dolan sur la véranda, où le comportement tyrannique de ce dernier est mis au grand jour. Une



nouvelle intervention d'Elaine, qui fait appel à l'autorité de sa famille, entre en scène, illustrant ainsi la solidarité et la résistance contre l'injustice. Cette dynamique révèle les luttes internes de Paul, partagé entre son désir de raconter la vérité et la peur omniprésente de la violence qui rôde.

Alors que les événements se précipitent, les capacités surnaturelles de Coffey deviennent de plus en plus apparentes, soulevant des interrogations sur la moralité et la justice. Ce chapitre atteint un climax dramatique lorsque Coffey, poussée à bout, réagit violemment envers Percy Wetmore, un autre gardien de la prison dont la présence oppressive ajoute à l'atmosphère déjà tendue. Cet incident choquant laisse les protagonistes et les lecteurs sous le choc et ouvre la voie à des répercussions surnaturelles.

Dans l'ensemble, ce chapitre équilibre habilement les thèmes du courage, des complexités du bien contre le mal, et des liens puissants qui se forment dans l'adversité, tout en enrichissant le récit d'un suspense palpable et d'une profondeur émotionnelle.

Essai gratuit avec Bookey



Scannez pour télécharger

Chapitre 40: 6

Résumé du Chapitre 40 de "La Ligne verte"

Dans ce chapitre décisif, les répercussions de la violente confrontation de Percy Wetmore se manifestent après qu'il ait tiré sur le détenu William Wharton. Le récit débute avec des réflexions sur l'étrange silence de Percy avant la tragédie, qui souligne son instabilité mentale croissante. Le directeur Moores intervient pour apaiser la situation, instaurant une atmosphère tendue alors qu'il interroge Paul Edgecombe, le gardien principal, sur les événements entourant le tir.

Paul évoque comment John Coffey, un autre détenu aux capacités mystérieuses et aux comportements étranges, était dans sa cellule quand Percy a perdu le contrôle. Malgré le tumulte, Coffey demeure un centre d'intérêt captivant pour Paul. Les dialogues entre Paul et ses collègues mettent en lumière le contraste entre la vérité et la tromperie qui entoure les circonstances entourant la mort de Wharton et l'exécution imminente de Coffey, qui, selon Paul, pourrait être innocent.

En parallèle, la vie personnelle de Paul est explorée à travers des échanges avec sa femme, Janice. Elle l'encourage à affronter la situation de Coffey avec honnêteté, ce qui le pousse à reconnaître le poids émotionnel croissant



qu'il ressent au fur et à mesure que se rapproche la date fatidique. Janice exprime ses doutes sur l'innocence de Coffey, invitant Paul à réfléchir aux complexités morales du système judiciaire dans lequel ils évoluent.

Une révélation majeure émerge : Wharton pourrait être le véritable coupable

Chapitre 10 : La révélation de la culpabilité de Wharton et les conséquences pour Paul et Janice

**Installez l'appli Bookey pour débloquent le
texte complet et l'audio**

Essai gratuit avec Bookey





Essayez l'appli Bookey pour lire plus de 1000 résumés des meilleurs livres du monde

Débloquez **1000+** titres, **80+** sujets

Nouveaux titres ajoutés chaque semaine



Aperçus des meilleurs livres du monde



Essai gratuit avec Bookey



Chapitre 41 Résumé: 7

Dans le chapitre 41 de "La Ligne verte", la tension monte face à l'exécution imminente de John Coffey, un homme accusé à tort d'un crime terrible. Les gardiens de la prison, Bill Dodge, Hank Bitterman et un associé non nommé, escortent John vers le Bloc D pour sa douche, une étape rituelle avant l'exécution. L'atmosphère est lourde et chargée de sombres présages, traduisant la profondeur du malaise qui imprègne ce moment. Les gardiens, chargés de mettre en œuvre cette sentence, sont de plus en plus conscients de la cruauté de leur tâche.

Brutal, un des gardiens, est chargé d'annoncer à John son exécution. Un autre gardien, probablement le narrateur, se trouve lié à la chaise électrique, Old Sparky. Dans un moment de réflexion, il s'interroge sur la nature du jugement que John a reçu, se rendant compte de l'absurdité d'assimiler cet homme doux et innocent à ses "pairs". Les souvenirs des mots de John, qui ressentait la souffrance des autres, hantent le narrateur, renforçant l'angoisse de cette exécution.

Brutal partage avec le narrateur ses tourments intérieurs. Il exprime ses doutes moraux et la peur d'une rétribution divine pour avoir participé à une telle injustice. Il considère John comme un "cadeau de Dieu", une âme qui n'a jamais fait de mal, et se débat avec l'idée que son seul devoir est de suivre les ordres, même lorsque cela va à l'encontre de sa conscience.



Ce chapitre illustre puissamment le conflit entre le devoir professionnel et la moralité personnelle. Les gardiens sont déchirés entre leur rôle dans le système judiciaire et leur humanité, mettant en lumière des dilemmes éthiques qui deviendront de plus en plus pertinents alors que l'histoire se poursuit. Cette exploration du tourment émotionnel et moral des personnages prépare le lecteur à réfléchir aux thèmes de la justice, de la culpabilité et de la rédemption.

Essai gratuit avec Bookey



Scannez pour télécharg

Chapitre 42 Résumé: 8

Dans ce chapitre 42 de "La Ligne verte", la tension atteint son paroxysme lors d'une confrontation troublante entre John Coffey, un détenu condamné à mort doté de pouvoirs mystérieux, et Percy Wetmore, un garde émotionnellement instable. John, en interagissant avec Percy, provoque un incident inexplicable qui en laisse plusieurs sous le choc, renforçant la nature énigmatique de ses capacités surnaturelles.

Après cet événement, John retourne dans sa cellule, visiblement affecté par ce qu'il a vécu, et affiche un malaise profond, comme s'il avait été confronté à quelque chose d'inquiétant. Pendant ce temps, Paul Edgecombe, le gardien principal, et Brutal, son collègue, tentent d'élucider la situation. Ils réalisent que Percy semble plongé dans un état d'absence, presque en transe, incapable de répondre à leurs tentatives de dialogue. Ce n'est que grâce au bruit des mains de Brutal que Percy réussit à sortir de cet état, mais il apparaît maintenant confus et instable, suggérant qu'il n'est peut-être plus entièrement lui-même.

Ce chapitre évoque des thèmes profonds tels que le pouvoir, le surnaturel et les effets du traumatisme, créant une atmosphère de pressentiment palpable. Paul est également en proie à des conflits intérieurs maximums : il remet en question ses décisions et leurs conséquences, ce qui met en lumière la complexité morale de leur situation. La dynamique tendue entre les



personnages, marquée par le mystère et l'angoisse, promet des révélations à venir, captivant ainsi l'attention des lecteurs et les laissant dans l'attente d'un dénouement.

Essai gratuit avec Bookey



Scannez pour télécharg

Chapitre 43 Résumé: 9

Dans le chapitre 43 de "La Ligne verte", Paul Edgecombe, le narrateur, se retrouve dans une situation de tension très élevée alors qu'il attend l'exécution du détenu John Coffey, un homme tragiquement incompris. Ce chapitre se concentre sur une nuit décisive qui soulève des questions profondes sur la justice et l'innocence. Alors qu'il rentre à la prison avec son collègue Harry, Paul éprouve une inquiétude croissante pour le bien-être de John. Lors d'une pause toilettes, il remarque l'état détérioré de John, qui semble détaché et en souffrance, exacerbant les craintes de Paul quant à la souffrance que cet homme innocent endure.

De retour à la prison, la situation de John s'aggrave. Il a des difficultés à respirer et l'air qu'il dégage est celui d'un homme au bord de l'agonie. Malgré la gravité de la situation, une étonnante sérénité émane de John, qui manifeste même un certain désir de "y aller", traduisant son épuisement face aux souffrances du monde. Cette attitude calme contraste fortement avec les tourments intérieurs de Paul, qui commence à questionner non seulement son rôle dans l'exécution mais aussi les implications morales de cette dernière.

John révèle à Paul qu'il a assisté aux meurtres des jeunes filles Detterick, une tragédie qui laisse entrevoir la culpabilité du véritable assassin, William Wharton. Cette révélation bouleverse Paul, lui faisant réaliser la complexité



qui entoure la notion de bien et de mal. À travers cette prise de conscience, les thèmes de l'empathie, du devoir et des dilemmes moraux au sein de la justice se dessinent avec force. Paul se débat avec le poids émotionnel d'une exécution potentiellement injuste, conscient que son rôle de gardien ne se limite pas à appliquer la loi, mais aussi à naviguer à travers des eaux troubles de l'éthique et de la compassion.

Ce chapitre illustre parfaitement la tragédie humaine qui sous-tend "La Ligne verte", en soulignant l'intensité des conflits internes de Paul et en plantant les graines d'un questionnement plus large sur la nature de la justice. Les luttes intérieures de Paul, emplies d'émotions tumultueuses, préparent le terrain pour les événements tragiques à venir, tout en explorant le cadre moral complexe dans lequel il se trouve.

Essai gratuit avec Bookey



Scannez pour télécharg

Chapitre 44: 10

Résumé du Chapitre 44 - La Ligne verte

Dans une atmosphère chargée d'émotion et de tension, le Chapitre 44 évoque l'exécution tragique de John Coffey, un homme condamné à mort pour un crime qu'il n'a pas commis. Les détails de cet événement sont éclairés par la présence d'un couple âgé, Klaus et Marjorie Detterick, qui, en deuil, sont le reflet du chagrin et de la colère causés par le meurtre de leurs filles. Leurs sentiments de vengeance et de douleur pèsent lourdement sur l'atmosphère alors que John est conduit vers Old Sparky, la chaise électrique chargée de mettre fin à sa vie.

John, effrayé et conscient de la haine qui l'entoure, exprime une vulnérabilité poignante, demandant à ne pas porter de masque lors de son exécution. Brutal, l'un des gardiens de la prison, face à ce moment de souffrance, choisit de respecter cette demande, révélant une compassion inattendue au cœur d'une situation tragique et brutale.

Au fur et à mesure que les préparatifs avancent, l'intensité des émotions atteint son paroxysme. Les témoins, particulièrement Marjorie, réagissent avec une fureur dévastatrice, appelant à la souffrance de John. Cette dynamique souligne le conflit moral déchirant auquel sont confrontés les



gardiens, dont Brutal, qui se débattent avec le poids de devoir exécuter un homme qu'ils ressentent comme plus innocent qu'accusé.

L'exécution elle-même est décrite avec une intensité palpable. John, dans ses derniers instants, ressent une peur profonde, et l'acte se conclut de manière rapide mais douloureuse. Ces moments finaux, marqués par ses larmes, soulèvent de profondes questions sur la justice et la moralité du châtiment suprême, laissant les lecteurs en proie à un sentiment de tristesse et une réflexion sur la condition humaine et la valeur de la vie.

**Installez l'appli Bookey pour débloquent le
texte complet et l'audio**

Essai gratuit avec Bookey





Pourquoi Bookey est une application incontournable pour les amateurs de livres



Contenu de 30min

Plus notre interprétation est profonde et claire, mieux vous saisissez chaque titre.



Format texte et audio

Absorberez des connaissances même dans un temps fragmenté.



Quiz

Vérifiez si vous avez maîtrisé ce que vous venez d'apprendre.



Et plus

Plusieurs voix & polices, Carte mentale, Citations, Clips d'idées...

Essai gratuit avec Bookey



Chapitre 45 Résumé: 12

Résumé du Chapitre 45 : La Ligne verte

Dans ce chapitre émouvant, Paul Edgecombe, désormais centenaire de 104 ans, partage ses souvenirs avec Elaine Connelly, une femme visiblement affectée et troublée par des émotions douloureuses. La sagesse acquise au fil des ans teint ses réflexions, alors qu'il lui confie les dernières pages de son manuscrit, relatant les événements tragiques liés à l'exécution de John Coffey, un homme condamné à mort doté de pouvoirs mystérieux et d'un cœur pur.

Elaine, touchée par la souffrance de Coffey et des êtres chers disparus, évoque la tristesse qui les unit. Pour alléger l'atmosphère lourde, Paul l'emmène à un abri où réside Mr. Jingles, une souris adorée qui a, comme eux, vieilli. Le petit animal, malgré sa fragilité, rappelle à Paul et Elaine les doux souvenirs du passé, suscitant un mélange de nostalgie et de tristesse.

Cependant, leur moment de répit est interrompu par Brad Dolan, un personnage représentatif de la cruauté et du sarcasme, qui se moque de Mr. Jingles. Sa méchanceté se solde par la mort tragique de la souris dans la main d'Elaine, un événement qui relance chez Paul des souvenirs douloureux liés à Percy Wetmore, un gardien impitoyable responsable de grandes



souffrances.

Après le départ de Dolan, Paul et Elaine choisissent d'enterrer Mr. Jingles ensemble, un acte symbolique qui incarne la perte de l'innocence et le cours inéluctable du temps. Dans ce moment solennel, ils partagent une connexion profonde, réfléchissant sur les thèmes universels de la vie, de la mort et des liens que l'amour et l'amitié tissent au fil des années. Alors qu'ils contemplent le coucher de soleil, enlacés, une conscience commune de la beauté et de la fragilité de la vie émerge.

Ce chapitre illustre avec simplicité mais intensité les thèmes de la perte, du passage du temps et de la mélancolie des souvenirs. À travers l'expérience de vieillissement de Paul et Elaine, les lecteurs sont invités à méditer sur leur propre rapport à la vie et à la mort, ainsi que sur les liens indéfectibles qui nous unissent aux autres.

Essai gratuit avec Bookey



Scannez pour télécharg

Chapitre 46 Résumé: 13

Dans le chapitre 46 de "La Ligne verte", l'auteur nous plonge dans un moment tragique et poignant du passé de Paul Edgecombe. L'histoire se déroule un jour de pluie en Alabama, en 1956, alors que Paul se remémore un terrible accident de bus survenu alors qu'il se rendait avec sa femme, Janice, à la remise de diplôme de leur petite-fille Tessa. Cet événement tragique commence avec l'éclatement d'un pneu de bus, qui entraîne une collision dévastatrice avec un camion de fertilisant. La violence de l'impact est telle que le bus se sépare en deux, s'embrasant dans un feu infernal.

Au milieu du chaos—entre les bagages brisés et les corps éparpillés—Paul cherche désespérément sa femme. Sa détermination le conduit à la retrouver, blessée mais en vie, dans un état critique. Dans une scène déchirante, alors qu'il la tient sous la pluie battante, Janice succombe à ses blessures, laissant Paul dans un état d'anéantissement face à la perte. Ses appels à l'aide demeurent sans réponse, symbolisant une profonde solitude qui intensifie son désespoir.

Paul se remémore alors John Coffey, un homme aux capacités miraculeuses qu'il a croisé dans sa vie, capable de sauver ceux qui souffrent. Il espère qu'en appelant son nom, un miracle pourrait se produire, mais seule la pluie et sa douleur l'accueillent. Cela renforce les thèmes centraux du chapitre relatifs à la perte, à la quête de salut et à la dure réalité de la vie et de la



mort.

À travers le chagrin de la perte de Janice, Paul réfléchit profondément à sa rencontre avec John Coffey et à son impact sur sa vie. Bien qu'il ait échappé aux souffrances physiques depuis cet accident, le poids émotionnel de la mort de Janice le hante. Il se confronte à des questions philosophiques sur Dieu, l'existence, et les cruelles vérités inhérentes à la vie humaine.

Le chapitre se termine sur une note d'introspection : Paul, allongé dans son lit, se perd dans les souvenirs de Janice, attendant un signe de paix ou de conclusion. Ainsi, l'histoire illustre la profondeur de l'expérience humaine et l'impact durable du chagrin sur l'âme. Cette réflexion sur la perte et l'espoir ajoute une dimension émotionnelle qui résonne à travers les pages, renforçant notre compréhension des luttes internes du personnage.

Essai gratuit avec Bookey



Scannez pour télécharger